

Henri
MATISSE

• VisiMuZ Éditions •

Nous sommes très attentifs à vos sentiments, remarques et critiques, concernant le fond et la forme des ouvrages publiés par VisiMuZ. N'hésitez pas à nous envoyer vos commentaires à l'adresse : contact@visimuz.com

Dépôt légal : janvier 2025
N° éditeur (ISBN) : 979-10-90996-68-7
© VisiMuZ Éditions – janvier 2025
212 impasse des alouettes, 01280 Prévessin-Moëns
<https://www.visimuz.com>

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Image de couverture : *La Danse*, 1909. [12.102]

Image de dos : *Nature morte à l'ananas*, 1925. [29.403]

François Blondel

avec la collaboration d'Hélène Ivanoff

Catalogue

de l'œuvre peint de

Henri MATISSE

1869 – 1954

Remerciements

Lorsque j'ai commencé ce travail en 2019, je ne savais pas à quel point ce projet me mettrait en contact avec des centaines de personnes et m'aurait autant conforté dans l'idée qu'un catalogue de l'œuvre peint de Matisse était à ce point attendu.

Mes premiers remerciements vont à Hélène Ivanoff, agrégée d'histoire et docteure en histoire et civilisations. Elle m'a rejoint sur le projet en 2022 et a mis toutes ses compétences et son énergie à trouver la trace de tableaux moins connus de Matisse, à en compléter les provenances et à étudier de façon détaillée la totalité de l'ouvrage pour en détecter les éventuelles erreurs. Notre collaboration a été particulièrement fructueuse. Merci Hélène !

Les tableaux de Matisse sont accrochés dans plus de 150 musées et institutions ouverts au public. Nous avons été aidés sur les cinq continents par des personnes qui trouvaient notre travail utile et ont eu à cœur de nous aider. De très nombreux conservateurs et conservatrices nous ont apporté leur concours. Il serait impossible de tous les citer ici. Nous avons essayé de nommer certains d'entre eux au plus près des tableaux concernés dans le corps de l'ouvrage. Qu'ils sachent que ce travail n'aurait pas été possible sans leurs contributions et que notre gratitude est immense ! Les conservateurs de tous les musées d'Amérique du Nord, avec qui nous avons eu des échanges particulièrement féconds, méritent également une mention spéciale.

De nombreux collectionneurs et fondations nous ont communiqué les informations dont ils disposaient. La plupart d'entre eux ont préféré l'anonymat, mais nous les remercions également sincèrement.

Enfin, il est important de mentionner les différents fonds et bibliothèques spécialisés qui nous ont accueillis et nous ont permis la consultation de leurs archives, ainsi que les très nombreux auteurs de livres et catalogues d'expositions. La bibliographie ci-après leur rend hommage.

Le projet comportait deux aspects : une partie consacrée à l'histoire de l'art et un projet éditorial. Dans ce deuxième volet, mes remerciements vont particulièrement à mon épouse Bettina, qui est toujours ma première lectrice et nous permet chaque fois que nécessaire de bannir le jargon des spécialistes.

François Blondel

Sommaire

Introduction	9
Bibliographie sélective	12
Numérotation adoptée pour les tableaux et groupes	15
1 ^{re} partie – 1869-1917, l’innovateur	17
I. 1869-1903, des débuts tardifs	19
1.1 De Bohain-en-Vermandois à Saint-Quentin, 1869-1891 (gr.1)	19
1.2 Étudiant à Paris, 1891-1895 (gr.1)	20
1.3 Copiste au Louvre, 1893-1904 (gr.0)	24
1.4 Été en Bretagne, 1895 (gr.2)	30
1.5 Paris, 1895-1896 (gr.1 et 3)	31
1.6 Belle-Île-en-mer, 1896 (gr.2)	41
1.7 Paris (gr.1 et gr.3), Belle-Île (gr.2), Londres, 1897- janvier 1898	50
1.8 Ajaccio, Toulouse, 1898-1899 (gr.4)	61
1.9 Natures mortes, la couleur après la Corse, 1898-1899 (gr.5)	80
1.10 Paris, 1899-1902 (gr.3, 5, 6, 7)	90
1.11 Période sombre et retour à Bohain, 1902-1903 (gr.8)	116
1.12 Retour à Paris, automne 1903 et début 1904 (gr.9)	125
II. 1904-1907, l’aventure du fauvisme	131
2.1 Saint-Tropez, 1904 (gr.10)	131
2.2 Collioure, 1905 (gr.11)	139
2.3 Paris, septembre 1905-avril 1906 (gr.11)	149
2.4 Collioure, saison 2, 1906-1907 (gr.11)	155
2.5 Paris, Collioure, Italie, 1907 (gr.11)	171
III. 1908-1917, expérimentations	181
3.1 Le couvent du Sacré-Cœur et l’Académie Matisse (gr.12)	183
3.2 Voyages, grands formats, Cavalière, 1909 (gr.12 & 13)	191
3.3 Issy et voyages, 1909-1911 (gr.12)	198
3.4 Collioure, Moscou, Issy, 1911 (gr.12-14)	209
3.5 Expériences marocaines, 1912-1913 (gr.15)	213
3.6 Quai Saint-Michel et la guerre vue de Paris, 1914-1916 (gr.16)	230
3.7 Laurette et autres figures, novembre 1916-décembre 1917 (gr.17)	254
3.8 Paysages d’Île-de-France et autres, 1916-1917 (gr.18)	272
2 ^e partie – 1918-1934, couleurs et harmonies, corps et décors	281
IV. 1918-1929, corps et décors	283
4.1 Premier séjour à Nice, 1918 (gr.19)	283
4.2 Paysages du Midi, 1918 (gr.20)	296
4.3 Issy-les-Moulineaux, juin-octobre 1918 (gr.20 & 21)	310
4.4 Nice, saison 2 – Hôtel de la Méditerranée, novembre 1918-juin 1919 (gr.22. & 23)	316
4.5 Issy, Paris, Londres, été et automne 1919 (gr.23)	341
4.6 Nice, saison 3, décembre 1919-mai 1920 (gr.25)	347
4.7 Étretat, étés 1920 et 1921 (gr.26)	361
4.8 Nice à l’hôtel, saison 4, septembre 1920-mai 1921 (gr.27)	378
4.9 Nice, place Charles Félix, fin août 1921-1923 (gr.28)	396
4.10 1924-1925 (gr.29)	437
4.11 1926-1928 (gr.30)	455

4.12 La simplification salvatrice, 1929 (gr.31)	473
V. 1930-34, Barnes, voyages et crise	479
5.1 Une pause dans l'élan créatif (gr. 32)	479
5.2 <i>La Danse</i> de Merion, 1931-1933 (gr. 33)	481
5.3 Crise (gr. 34)	483
3 ^e partie – 1935-1954. L'inspiration revenue	489
VI. 1935-1939, renouveau et soucis familiaux	491
6.1 Entrée en scène de Lydia comme modèle, 1935-1936 (gr. 35 & 36)	491
6.2 1937-1938 (gr.37 & 38)	511
6.3 Séparation	521
VII. 1939-1948, une nouvelle vie et la réduction à l'essentiel	527
7.1 Retour à Nice (octobre 1939) et « drôle de guerre » (gr. 39 & 40)	527
7.2 L'exode	533
7.3 Retour à Nice	534
7.4 Lyon et convalescence, 1941-1942 (gr. 41 & 42)	538
7.5 Vence, 1943-1945 (gr. 43 à 45)	557
7.6 L'après-guerre à Vence, 1946-1948 (gr. 46 à 48)	562
VIII. 1949-1954, adieux à la peinture	577
8.1 La chapelle du Rosaire des Dominicaines de Vence, 1949-1951	577
8.2 Les dernières peintures, 1951	577
8.3 Papiers découpés, 1950-1952	579
8.4 Les dernières créations, 1953-1954	579
Compléments et notes	581
Liste des expositions du vivant de Matisse	583
Les mésaventures de certains tableaux de Matisse	589
Index des tableaux par pays et par musée	597
Index des tableaux par ordre alphabétique	607

Préface

par Hélène Ivanoff

« Ce que je rêve, c'est un art d'équilibre, de pureté, de tranquillité » écrivait Henri Matisse dans les « Notes d'un peintre » parues dans la *Grande Revue* en 1908. Des premières natures mortes et académies aux paysages de Bretagne, de Corse ou du Midi, des toiles fauves et compositions idylliques aux odalisques de Nice, des corps et décors aux scènes d'intimité des ateliers, les mêmes tensions et préoccupations traversent l'œuvre de Matisse, derrière cette apparente sérénité.

L'apaisement, l'éblouissement et parfois l'aveuglement, le ravissement et l'émerveillement sont autant de sentiments que procure l'observation de ses œuvres.

Ce livre en offre un panorama impressionnant, présentant des périodes bien connues de sa création, tout en s'aventurant hors des sentiers battus et en dévoilant des tableaux méconnus.

Établir un catalogue de l'œuvre peint de Matisse est une entreprise colossale à laquelle s'est attelé François Blondel avec rigueur et détermination, renforcées par ses expériences d'auteur et d'éditeur dans ses études par exemple sur Georges Seurat, Amedeo Modigliani, Suzanne Valadon ou Albert Marquet.

Quand il m'a contactée pour coopérer aux recherches historiques concernant les tableaux créés par Matisse entre 1890 et 1954, j'ai constaté l'ampleur du travail déjà accompli dans le référencement des œuvres du peintre et compris immédiatement tout l'intérêt qu'un tel ouvrage représenterait en faisant la clarté sur l'historique des peintures et pastels de l'artiste.

Aucun livre n'inventoriait jusqu'à ce jour autant d'œuvres peintes par Matisse ni réuni d'aussi nombreuses informations sur le parcours de chacun de ses tableaux.

Spécialisée dans les recherches concernant les biens spoliés et auteure de plusieurs publications consacrées à Matisse, je me suis investie à ses côtés avec conviction et passion pour faire toute la transparence sur la provenance de ses tableaux.

Les catalogues raisonnés sont en effet le premier outil des chercheurs de provenance pour retracer le parcours des œuvres de leurs créations à nos jours. Ils aident à identifier des périodes lacunaires qui peuvent ainsi révéler des ventes effectuées sous la contrainte, des actes de pillages ou de vols commis en toute légalité pendant la période du nazisme de 1933 à 1945. Or dans le cas de Matisse, un tel instrument de recherches librement consultable et accessible à tous est actuellement manquant.

L'ensemble des tableaux rassemblés dans ce volume donnent à voir tout le génie de l'artiste et sa création foisonnante, des débuts académiques où pointent déjà des thèmes et compositions choisis aux premières expérimentations avant-gardistes.

Matisse est un innovateur qui, dès la période fauve, octroya son autonomie à la couleur et libéra le désir de la ligne, poussant l'art figuratif aux limites de l'abstraction. Miroir de l'arabesque de ses sentiments, le déploiement des ornements dans ses portraits et intérieurs suivants brise la planéité de ses compositions, insufflant à ses œuvres une énergie vitale, les animant d'une respiration. Par les ruptures qu'il opère, il devient l'un des pères fondateurs de l'art moderne, ouvrant de multiples voies promises à la postérité et qui font de lui une figure majeure de l'art du XX^e siècle.

Plusieurs années de consultation des fonds d'archives et de documentation ont été nécessaires pour regrouper des éléments sur l'historique d'un corpus de plus de 1400 œuvres. En les rendant public,

l'objectif est d'en parfaire les connaissances, toute recherche de provenance pouvant être invalidée ou actualisée tant que l'historique du tableau n'est pas définitivement établi et que l'œuvre de Matisse n'est pas connue dans son exhaustivité. Il s'agit d'apporter ici une première pierre à l'édifice et de contribuer aux recherches scientifiques qui permettront à l'avenir la publication d'un catalogue raisonné complet des peintures de Matisse.

Au-delà, le livre met en exergue les collectionneurs qui ont soutenu Matisse tout au long de sa vie et apporte un éclairage sur la circulation de ses œuvres sur le marché de l'art au XX^e siècle. Le lecteur ne peut qu'être surpris par la vision panoptique de l'œuvre peint de Matisse qu'offre ce catalogue. Il est aussi curieux de découvrir le récit biographique accompagnant les œuvres qui permet de mieux comprendre le contexte de leurs créations.

Tout en diffusant les peintures de Matisse auprès des amateurs et connaisseurs, le catalogue s'adresse également aux spécialistes aguerris comme en témoignent les synthèses et annexes finales.

Il faut saluer l'importance des recherches effectuées par François Blondel, auxquelles j'ai eu la joie de contribuer, ainsi que tout le sérieux et la pédagogie de sa démarche éditoriale, qui a pour défi de contenter tant les experts que les néophytes, avides de découvrir et de contempler l'œuvre du peintre.

Hélène Ivanoff

Introduction

Il n'existait pas jusqu'à ce jour de catalogue raisonné ou même de simple liste des peintures de Matisse.

Malgré deux musées en France dédiés à Matisse (Le Cateau-Cambrésis et Nice Cimiez), aucun ouvrage n'a cherché à lister les œuvres de Matisse sur l'ensemble de sa carrière.

Le catalogue de la rétrospective centennale de 1970 au Grand-Palais [GrandPalais70]^(*) (voir bibliographie ci-après) comprend 204 peintures, une vingtaine de dessins, quinze papiers découpés, vingt-neuf sculptures et quelques « divers ».

Dans les années 70, Pierre Schneider, Massimo Carrà et Xavier Deryng [CarDer71] ont établi une liste de 538 peintures couvrant principalement la période 1904-1928.

Dans l'ouvrage monumental de Pierre Schneider ([Schneider84], 756 pages) consacré à l'artiste, plus de 600 œuvres sont reproduites, nombre d'entre elles sont des dessins, et seules 261 peintures sont présentées.

Plus tard en 1986 et 1996, Lydia Delectorskaya a documenté la période 1935-1943 ([LD86] et [LD96]), ne disant rien de la période suivante qu'elle est la seule à avoir connu de près.

Dans le catalogue consacré à la rétrospective de 1992 au MoMA, John Elderfield [Elderfield92] illustre 412 œuvres dont 282 peintures.

En 1993 se tient au centre Pompidou une exposition sur la période 1904-1917. Le catalogue établi par Dominique Fourcade et Isabelle Monod-Fontaine [Pompidou93] pour la première fois contient systématiquement l'historique de chacune des œuvres (151 dont 136 tableaux).

En 1995, Guy-Patrice et Michel Dauberville publient la liste des œuvres de Matisse passées dans la galerie Bernheim-Jeune. Ces deux tomes [Dauberville95] contiennent les reproductions de 674 tableaux et 117 dessins (18 dans le tome 1 et 99 dans le tome 2). Les reproductions, issues des archives, sont en noir et blanc.

En 2005, pour l'exposition *Matisse-Derain : Collioure 1905* [Céret05], Jack D. Flam a écrit un texte important reprenant tous les tableaux réalisés par Matisse à Collioure entre 1905 et 1914.

En 2015, la fondation Barnes demande à Yve-Alain Bois et Claudine Grammont [Barnes15] d'établir le catalogue raisonné des 59 œuvres (dont 55 tableaux) de Matisse qu'elle possède.

Dans son *Tout Matisse*, de 2018 [Grammont18], Claudine Grammont cite 280 tableaux environ.

Notre travail, qui liste 1413 peintures et pastels que nous avons retrouvés, est une première étape vers l'élaboration d'un catalogue raisonné définitif.

Le choix des œuvres reproduites, peintures et dessins

Matisse a été un artiste plasticien très complet : dessins au crayon ou au fusain, aquarelles, gouaches, peintures, estampes, illustrations de livres, sculptures, tapisseries, vitraux, projets de chasubles, décors de ballets, écriture, aucun domaine ne lui a échappé.

[*]. Selon l'usage, nous indiquons systématiquement les références bibliographiques par un code plus court (ici [GrandPalais70] ou [CarDer71]), que nous utiliserons systématiquement, reprenant le ou les auteurs ou le lieu de l'exposition et la date de parution.

Selon les critères académiques usuels, les peintures (huile, tempera) doivent être séparés des dessins (crayon, craie, fusain, sanguines, aquarelles, etc. et... pastels). C'est vrai particulièrement lorsque les pastels sont traités très différemment des huiles. Il existe toutefois plusieurs exceptions à ce principe, en particulier lorsque le traitement pictural est proche. Ainsi, le catalogue de Degas (Lemoisne) présente ensemble les huiles et les pastels, de même de ceux d'Édouard Vuillard (Salomon et Cogeval) ou de Suzanne Valadon (Péridès). Nous avons choisi dans la suite d'inclure les pastels (au demeurant en très petit nombre, Matisse n'utilisant cette technique que très rarement) dont nous avons eu connaissance. Par contre les autres projets de Matisse – sculptures, dessins, vitraux, papiers gouachés découpés, aquarelles, livres, objets divers de culte, etc... – ne sont cités qu'à titre d'illustrations dans le cheminement artistique de l'artiste et ne visent pas à l'exhaustivité. Plusieurs ouvrages de référence existent déjà à ce propos :

- Marguerite Duthuit-Matisse, Claude Duthuit, *Catalogue raisonné de l'œuvre gravé d'Henri Matisse*, Paris, C. Duthuit, 1983.
- Claude Duthuit, *Catalogue raisonné des ouvrages illustrés d'Henri Matisse*, Paris, C. Duthuit, 1989.
- Wanda de Guébriant, Yve-Alain Bois, Claude Duthuit, *Henri Matisse, catalogue raisonné de l'œuvre sculpté*, Paris, C. Duthuit, 1997.

Les titres des tableaux

Ils peuvent être très fluctuants selon les années. Chaque fois que nous avons eu connaissance de plusieurs titres, nous avons indiqué le titre le plus récent puis inscrit entre parenthèses le ou les titres alternatifs.

La datation

Il est pratiquement impossible de connaître l'ordre de réalisation des tableaux de Matisse. Il n'a pas, comme Félix Vallotton, utilisé un « livre de raison » ou, comme Signac, numéroté ses *Opus*.

L'ouvrage est d'autant plus délicat que l'artiste a été plutôt négligent sur la documentation de ses œuvres. Les tableaux ne sont pour la plupart pas datés et quand ils le sont la date est parfois erronée ou contredite par les témoins de leur réalisation. Nous nous sommes d'abord appuyés sur la biographie écrite par Hilary Spurling puis nous avons repris les notices des maisons de vente, celles des musées, les monographies de référence, les catalogues des grandes expositions rétrospectives et sommes arrivés à un compromis, favorisant la datation la plus récemment attribuée. Lorsque des contradictions semblent flagrantes, nous les avons indiquées. Lorsque le trimestre de réalisation est connu, nous l'indiquons sous la forme Q1 à Q4 à la suite de l'année. Lorsque le mois est connu nous l'indiquons par un nombre de 01 à 12 à la suite de l'année.

Une seule période est parfaitement documentée et fiable. Elle s'étend de 1935 au début de 1943 et a été ordonnée, illustrée et commentée par Lydia Delectorskaya.

Note : pour les œuvres non datées, l'année de création peut être imprécise. Pour indiquer les incertitudes, l'usage, que nous avons repris, consiste alors à précéder la date du préfixe *be* (*between* ou *entre*), *ca* (*circa* ou *vers*), *an* (*ante* ou *avant*), ou *po* (*post* ou *après*).

Les provenances

Pour les tableaux qui sont maintenant dans des musées, nous avons systématiquement repris soit les provenances indiquées sur le site web des musées, soit les courriers que nous avons échangés avec les conservateurs de ces musées.

Pour les tableaux passés en vente publique, nous avons repris les provenances indiquées par les maisons de vente aux enchères. Nous avons également repris systématiquement les provenances indiquées dans des catalogues d'exposition (parfois très anciens), les monographies de référence et les catalogues de vente en notre possession.

Il nous faut préciser à notre tour, après les avertissements que nous ont faits tous les conservateurs de musées, que la recherche de provenance est un travail toujours renouvelé et qui peut être remis en cause par des découvertes ultérieures. Les indications que nous donnons sont donc celles que nous avons trouvées en 2024 et certaines seront peut-être invalidées dans les années qui suivent.

Les notes de référence

Il est parfois complexe de renvoyer le lecteur à des pages de notes difficiles à trouver. *A contrario*, les laisser dans le texte peut alourdir la lecture. Entre deux inconvénients, il faut choisir le moindre et nous avons préféré la deuxième solution, qui a l'avantage de clarifier l'information.

Le recensement des expositions

Au sein des catalogues raisonnés, il est fréquent de trouver pour un tableau donné la liste des expositions auxquelles il a participé et des catalogues dans lesquels il a été reproduit. Comme l'origine bibliographique dont nous parlons ci-après, la tâche pour Matisse s'avère gigantesque. Elle est utile si le tableau a été découvert à l'occasion d'une ou deux expositions uniques (et dans ce cas nous l'évoquons), elle présente le plus souvent peu d'intérêt surtout lorsque le tableau a été exposé à de (très) nombreuses reprises sur les cent dernières années et à l'heure des expositions voyageuses. On compte deux expositions en France au minimum par an (musées Matisse de Nice-Cimiez et Le Cateau-Cambrésis). En 2023 par exemple, il y eut une exposition à l'Orangerie des Tuileries (*Matisse, années 30*) qui avait commencé par être à Philadelphie à la fin de 2022, une à Lyon (*De Matisse à Chagall*), une exposition à Bâle (*Matisse, Derain et leur amis*) reprise à New York au Metropolitan Museum en fin d'année, une à Martigny (*Les années fauves*), une à Copenhague (*Matisse : L'Atelier rouge*), dupliquée à la fondation Louis Vuitton à Paris en 2024, etc. Certains tableaux nécessiteraient une liste de plus de cinquante lignes.

Ne donnons qu'un seul exemple. Le tableau du centre Pompidou, *Figure décorative sur fond ornemental*, de 1926, avait figuré en 1986 déjà dans 34 expositions (liste dressée pour l'exposition de la National Gallery of Art à Washington (DC) (Jack Cowart et Dominique Fourcade [Washington86], *The early Years in Nice, 1916-1930*, p. 323) et depuis près de quarante ans ont passé.

Nous avons donc choisi d'être très restrictifs et de citer seulement les expositions dans lesquelles le tableau apparaissait pour une première fois, que ce soit, par exemple, en 1906 (Druet), 1920 (Bernheim-Jeune), 1931 (Georges Petit), puis dans les années 2000 (certains tableaux dévoilés par la famille Matisse), ou dans des expositions très ciblées (par exemple Céret en 2005 pour le centenaire du fauvisme).

Le lecteur trouvera à la fin de l'ouvrage une liste exhaustive des expositions consacrées à Henri Matisse de son vivant.

Bibliographie sélective et sommaire

Les références bibliographiques :

Certaines citations, références d'ouvrages ou échanges épistolaires sont cités très régulièrement et certains noms de personnes, ou d'organismes ont en conséquence été volontairement abrégés avec des initiales.

HM : Henri Matisse

AM : Amélie Matisse

MM : Marguerite Matisse-Duthuit

HS : Hilary Spurling

LD : Lydia Delectorskaya

ERR : L'Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg (ERR) (Équipe d'intervention du Reichsleiter Rosenberg) était une section du bureau de politique étrangère des nazis à Paris, qui organisait les confiscations de biens appartenant à des Juifs et des francs-maçons dans les territoires occupés par la Wehrmacht entre 1940 et 1944. Nombre de tableaux de Matisse ont été spoliés par les nazis et nous avons le plus souvent indiqué leurs parcours pendant la guerre.

MNR : Musées Nationaux Récupération. Se dit de tableaux trouvés en Allemagne à la fin de la Seconde Guerre mondiale, souvent spoliés ou volés en France, confiés à la garde des Musées nationaux dans l'attente de l'identification de leur propriétaire légitime. Environ 2200 œuvres à ce jour.

Dans une bibliographie pléthorique, les ouvrages suivants, indiqués par ordre chronologique de parution, ont servi souvent de références.

[McBride30] – Henry McBride, *Matisse*, New York, Knopff, 1930.

[Barnes33] – Albert Barnes, Violette de Mazia, *The Art of Henri Matisse*, Merion, The Barnes Foundation Press, 1933.

[RBS] – *Le Répertoire des Biens Spoliés en France durant la guerre 1939-1945* (ou RBS) a été élaboré en 1947, afin de lister les objets spoliés et aider à les retrouver. Parmi ceux-ci, de nombreux tableaux de Matisse ont été spoliés à des collectionneurs ou à différents marchands de Matisse (Gaston et Josse Bernheim-Jeune, Paul Rosenberg, Georges Bernheim, etc.) qui étaient de confession juive. Nous indiquons pour les tableaux concernés, chaque fois que c'est possible, la référence de classement dans le RBS.

[Barr51] – *Alfred Barr, Matisse : his Art and his Public*, New York, Museum of Modern Art, 1951.

[GrandPalais70] – Pierre Schneider (dir.), *Henri Matisse : exposition du centenaire*, [Grand Palais, avril-septembre 1970], Paris, Réunion des musées nationaux, 1970.

[XXsiècle70] – Collectif, *Hommage à Henri Matisse*, n° spécial de la revue *XX^e siècle*, 1970.

[Aragon71] – Louis Aragon, *Henri Matisse, roman*, 2 tomes, Gallimard, Paris, 1971.

[CarDer71] ou [CD suivi d'un numéro de tableau] – Pierre Schneider, Massimo Carrà et Xavier Deryng, *Tout l'œuvre peint de Matisse. 1904-1928*, Milan, Rizzoli Editore, 1971.

[Elderfield78] – John Elderfield, *Matisse in the collection of Museum of Modern Art*, New York,

Museum of Modern Art, 1978.

[Schneider84] – Pierre Schneider. *Matisse*, Paris, Flammarion, 1984.

[AjaccioToulouse86] – Alain Mousseigne, Xavier Girard (dir.), *Matisse, Ajaccio–Toulouse, 1898-1899, une saison de peinture*, Cahiers Henri Matisse, Nice, musée Matisse/Toulouse, musée d'art moderne, 1986.

[Washington86] – Jack Cowart, Dominique Fourcade (dir.), *The Early Years in Nice, Exposition National Gallery of Art, Washington (DC)*, 2 nov. 1986 - 29 mars 1987, New York, Harry N. Abrams, 1986.

[Flam86] – Jack Flam, *The Man and his Art, 1869-1918*, Londres, Thames & Hudson Ltd, 1986.

[LD86] – Lydia Delectorskaya, *Matisse, L'apparente facilité*, Paris, Maeght éditeur, 1986.

[Gilot91] – Françoise Gilot, *Matisse et Picasso, une amitié*, Paris, Robert Laffont, 1991.

[Elderfield92] – John Elderfield, *Henri Matisse, A retrospective*, New York, Museum of Modern Art, 1992.

[Pompidou93] – Dominique Fourcade, Isabelle Monod-Fontaine (dir.), *Henri Matisse, 1904-1917*, Paris, éditions du centre Georges Pompidou, 1993.

[Guadagnini93] – Walter Guadagnini, *Henri Matisse, sa vie, son œuvre*, Paris, Gründ, 1993.

[Dauberville95] – Guy-Patrice et Michel Dauberville, *Henri Matisse chez Bernheim-Jeune*, 2 tomes, Paris, Éditions Bernheim-Jeune, 1995. La numérotation des pages est continue et permet d'identifier le tome.

[Spurling95] – Hilary Spurling, « Matisse on Belle-Île », *The Burlington Magazine*, octobre 1995, Vol. 137, N° 1111, p. 661-671.

[Girard96] – Xavier Girard, *Matisse, une splendeur inouïe*, Paris, Gallimard, collection Découvertes, 1996.

[LD96] – Lydia Delectorskaya, *Contre vents et marées*, Paris, Irène et Vincent Hansma, 1996.

[Russell99] – John Russell, *Matisse. Father and Son*, New York, Harry N. Abrams Inc. Publishers, 1999.

[Labrusse99] – Rémi Labrusse, *Matisse. La condition de l'image*, Paris, Gallimard, 1999.

[HS] – Hilary Spurling. *Henri Matisse 1869-1908*, tome 1 et *Matisse le maître, 1909-1954*, tome 2, Paris, Seuil, 2001. Dans nos notes, nous ne précisons pas forcément le numéro de tome, l'année évoquée suffisant à le déterminer.

[Cateau03] – Claudine Grammont, Pierre Schneider, Mei-Yu Su *et al.*, *Matisse et l'arbre* [exposition 11 octobre 2003 - 11 janvier 2004, Le Cateau-Cambrésis, musée départemental Matisse], Paris, Hazan, 2003.

[Céret05] – Dominique Szymusiak, Joséphine Matamoros (dir.), *Matisse-Derain : Collioure 1905, un été fauve* [exposition Céret, musée départemental d'art moderne de Céret, 18 juin-2 octobre 2005], Paris, Gallimard, collection Découvertes Hors-Série, 2005.

[Beyeler06] – Catalogue exposition fondation Beyeler, *Figure, couleur, espace*, 19 mars 2006-23 juillet 2007, Riehen/Bâle, Pia Müller-Tamm éditeur, 2006.

[Grammont08] – *Matisse-Marquet, Correspondance 1898-1947*, lettres rassemblées et annotées par Claudine Grammont, Lausanne, La Bibliothèque des arts, 2008.

[Barnes15] – Yve-Alain Bois (dir.), *Matisse in the Barnes foundation*, 3 volumes, Londres, Thames &

Hudson, 2015.

[Lyon17] – Isabelle Monod-Fontaine, Sylvie Ramond (dir.), *Henri Matisse, le laboratoire intérieur* [exposition, Lyon, musée des beaux-arts de Lyon, 2 décembre 2016 - 6 mars 2017], Paris, Hazan, 2016.

[Grammont18] – Claudine Grammont (dir.), *Tout Matisse*, Paris, Robert Laffont, collection Bouquins, 2018.

[DevenirMatisse19] – Patrice Deparpe (dir.), *Devenir Matisse, 1890-1911, ce que les maîtres ont de meilleur* [exposition, Le Cateau-Cambrésis, musée départemental Matisse, 9 novembre 2019-9 février 2020], Milan, Silvana Editoriale, 2019.

L'origine bibliographique des œuvres

Les sources principales de l'origine des tableaux sont les suivantes :

- le catalogue [AjaccioToulouse86] de l'exposition de 1986, *Matisse, Ajaccio–Toulouse, 1898-1899, une saison de peinture*, Cahiers Henri Matisse, Nice, musée Matisse/Toulouse, musée d'art moderne, pour les années 1898-1899.

- l'article de Jack Flam (2005) in [Céret05] *Matisse-Derain : Collioure 1905, un été fauve* [exposition Céret, musée départemental d'art moderne de Céret, 18 juin-2 octobre 2005] très précis sur les différents séjours à Collioure de 1905 à 1914.

- les deux tomes [Dauberville95] du *Henri Matisse chez Bernheim-Jeune*, de Guy-Patrice et Michel Dauberville (1995), petits-fils de Gaston et Josse Bernheim-Jeune. L'énumération est assez précise pour ce qui concerne la période des contrats d'exclusivité avec Henri Matisse, soit 1909-1917. Pour la période 1917-1926, Matisse ne vendait que la moitié de sa production à Bernheim-Jeune. Les catalogues des expositions monographiques de 1919 (2 au 16 mai) et de 1920 (15 octobre au 6 novembre) ont représenté une source complémentaire précieuse. Les catalogues des expositions de 1922 (du 23 février au 15 mars), 1923 (16 avril au 30 avril) et 1924 (6 mai au 20 mai) sont moins précis, ainsi l'année de création des œuvres exposées n'est plus indiquée et les titres sont beaucoup plus courts et génériques.

- Massimo Carrà et Xavier Deryng in *Tout l'œuvre peint de Matisse, 1904-1928* de 1971, indiqué [CarDer71] pour les citations ou [CDxxx] pour la numérotation des tableaux. Tout en étant fort loin de l'exhaustivité, l'ouvrage donne une vue de synthèse intéressante sur la datation des œuvres de l'artiste.

- le *Matisse* d'Henry McBride [McBride30], paru dès 1930, pour la période niçoise, incluant en particulier des pastels rarement reproduits.

- *L'apparente facilité* [LD86] et *Contre vents et marées* [LD96}, les deux ouvrages de Lydia Delectorskaya. Ils sont pratiquement exhaustifs pour la période 1935-1943 et d'une précision exemplaire sur l'ordre de réalisation des tableaux.

- Enfin, certains tableaux n'ont été montrés qu'à l'occasion d'expositions ou de parutions exceptionnelles et nous les avons retrouvés grâce aux catalogues et livres édités à cette occasion ([Barr51], [GrandPalais70], [Schneider84], [Elderfield92], [Pompidou93], etc.).

Nous indiquons l'origine bibliographique des reproductions des œuvres lorsque l'œuvre est peu connue. À quoi servirait-il de dire que *L'Atelier rouge* du MoMA est reproduit dans cinquante ou cent livres différents puisque le tableau est célèbre ? Il peut être nécessaire *a contrario* de connaître l'origine de la connaissance d'une œuvre discrète, cachée depuis 70 ou 100 ans dans une collection particulière, et les raisons de son ajout au corpus de l'artiste. Pour les œuvres passées en vente publique, l'origine est souvent le catalogue de la vente.

Numérotation adoptée pour les tableaux et groupes

La numérotation des œuvres dans un catalogue dit « raisonné » peut être strictement chronologique (cas le plus fréquent mais nécessairement soumis à de nombreuses erreurs dans le cas de Matisse), thématique (ou chrono-thématique, par exemple dans le cas du catalogue Renoir de Guy-Patrice et Michel Dauberville, une tranche de plusieurs années – par exemple 1895-1902 avec les tableaux ensuite numérotés par thème : fleurs sans vase, roses dans un vase, etc.), géographique (par exemple le catalogue Marquet de l’Afrique du nord est classé par pays et ville et non par année). La solution la meilleure est celle qui donne le maximum d’informations au lecteur tout en facilitant une recherche rapide.

Nous avons choisi de définir des groupes dont la numérotation est chronologique, mais ces groupes peuvent être imbriqués les uns avec les autres (l’un finissant après que le suivant ait commencé par exemple). Matisse sur une période donnée et pour un thème donné a souvent montré une relative unité de style (en particulier durant ses voyages).

Ce système de groupes a été par exemple appliqué, y compris avec les recouvrements que nous évoquons, dans le catalogue raisonné de Vuillard (Salomon-Cogeval).

Les groupes choisis sont les suivants :

1^{re} partie

00 – Copies des maîtres anciens (au Louvre).

01 – Natures mortes, académies, scènes de genre. 1890-1897.

02 – Bretagne et Belle-Île, 1895-1897.

03 – Vues de Paris et banlieue 1895-1902.

04 – Corse et Toulouse 1898-1899.

05 – Natures mortes après la Corse 1898-1900.

06 – Figures et paysages 1899-1902.

07 – Suisse 1901.

08 – Paris, Bohain — Lesquielles-Saint-Germain période sombre 1902-1903.

09 – Paris 1904.

10 – Saint-Tropez 1904.

11 – Collioure et Paris 1905-1906-1907.

12 – Académie Matisse et Issy-les-Moulineaux 1908-1911.

13 – Cavalière été 1909.

14 – Collioure 1911.

15 – Expériences marocaines 1912-1913.

16 – Quai Saint-Michel et flirts cubistes.

17 – Laurette.

18 – Paysages d’Île-de-France et autres.

2^e partie

- 19 – Nice. Figures et natures mortes 1918.
- 20 – Paysages du midi et d'Île de France 1918.
- 21 – Issy-les-Moulineaux 1918.
- 22 – Nice saison 2, 1919.
- 23 – Paysages du midi et d'Île de France, 1919.
- 24 – Issy-les-Moulineaux, 1919.
- 25 – Nice saison 3, 1919-1920.
- 26 – Étretat, 1920 et 1921.
- 27 – Nice saison 4, septembre 1920-mai 1921.
- 28 – Nice, place Charles Félix, septembre 1921-1923.
- 29 – 1924-1925.
- 30 – 1926-1928.
- 31 – La simplification salvatrice, 1929.
- 32 – Une pause dans l'élan créatif, 1930-1931.
- 33 – *La Danse* de Merion.
- 34 – Crise.

3^e partie

- 35 – 1935, Lydia.
- 36 – 1936.
- 37 – 1937, etc. À partir de 1935, le numéro de groupe correspond à l'année de réalisation.

Ils correspondent à la fois à des périodes et des thématiques abordées par l'artiste avec le plus souvent une unité de thème ou de style.

Nous avons essayé d'assurer l'appartenance de chaque tableau au groupe affiché mais la datation des œuvres de Matisse est parfois très complexe et des erreurs ont certainement été commises. Nous serons reconnaissants aux lecteurs en possession d'informations que nous n'avions pas de nous aider si besoin à corriger les datations.

À l'intérieur d'un groupe, le numéro permet une identification unique mais ne signifie rien sur l'ordre de la réalisation des peintures au sein d'un groupe donné.

1^{re} partie – 1869-1917, l'innovateur

« J'ai cru pendant quelques années que je ne peindrais que des natures mortes. C'est après avoir fait voir des objets de nature morte que j'ai pu faire voir la figure humaine. »

[Aragon71, t.1, p. 143]

« Ce que je poursuis par dessus tout, c'est l'expression »

[« Notes d'un peintre », 1908, in *Art en théorie*, Hazan, p. 103-109]

« Le côté expressif des couleurs s'impose à moi de façon purement instinctive. »

[« Notes d'un peintre », 1908, in *Art en théorie*, Hazan, p. 103-109]

I. 1869-1903, des débuts tardifs

1.1 De Bohain-en-Vermandois à Saint-Quentin, 1869-1891 (gr.1)

Henri Matisse naît le 31 décembre 1869 au Cateau-Cambrésis (Nord). Il est issu d'une famille de tisserands implantée depuis plus de 300 ans autour de la petite ville. Ses parents déménagent à quelques kilomètres à Bohain-en-Vermandois en Picardie. Ils lui donneront aussi en 1874 un frère cadet, Auguste. Il fait ses études primaires à Bohain, puis part au lycée à Saint-Quentin (Aisne) jusqu'en 1887. Il fait ensuite des études de droit à Paris (1887-1888) et devient clerc de l'étude d'avoué de M^e Duconseil à Saint-Quentin.

Opéré de l'appendicite en 1890, il passe sa convalescence à Bohain. Pour occuper son temps, sa mère lui offre une boîte de couleurs et Henri découvre la peinture. Tout en poursuivant son métier de clerc, il prend des cours de dessin à l'école Maurice Quentin-de-la-Tour de Saint-Quentin et réalise sa première peinture à l'huile [01.001 ci-après].

[01.001] *Nature morte aux livres, Bohain-en-Vermandois (Mon premier tableau)*, 1890/06,
huile sur toile, 21,5 x 27 cm,
musée Matisse, Nice Cimiez

Signé et daté en bas à droite : essitaM. H., juin 90.
Provenance : collection de l'artiste – legs de M^{me} Amélie Matisse, 1960.
Matisse a signé son premier tableau "essitaM", signifiant que sa toile était un miroir renvoyant à une réalité inversée.



[01.002] *Nature morte aux livres, Bohain-en-Vermandois (Mon deuxième tableau)*, 1890,
huile sur toile, 38 x 45 cm,
musée Tavet-Delacour, Pontoise,

Signé et daté en bas à gauche : H. Matisse 90.
[CD001], [Dauberville95, n° 1, p. 273],
[McBride30, n° 50].
Provenance : collection de l'artiste – collection Jean Matisse – don de M^{me} Marie Matisse (2000).



Il décide bientôt d'abandonner le droit pour se consacrer pleinement à la peinture.

1.2 Étudiant à Paris, 1891-1895 (gr.1)

Matisse quitte Bohain en 1891, part à Paris et s'inscrit à l'Académie Julian. Il y suit quelque temps les cours de William Bouguereau (1825-1905), peintre académique souvent qualifié de « pompier ».



[01.003]. Nu d'homme (Académie), ca 1890,
huile sur toile, 80 x 44,5 cm,
The Pierre and Tana Matisse Foundation,
New York

Provenance : succession de l'artiste – Pierre Matisse – fondation Pierre et Tana Matisse, New York.



[01.004]. Coucher du soleil, 1891,
huile sur carton, 12,7 x 21 cm,
The Pierre and Tana Matisse Foundation, New York

Exposition *Devenir Matisse 1890-1911*, Le Cateau-Cambrésis, 2019-2020, catalogue [DevenirMatisse2019, p. 307]. Daté de 1891 par la fondation Pierre et Tana Matisse. Ce serait alors le premier paysage réalisé par Matisse.
Provenance : succession de l'artiste – Pierre Matisse – fondation Pierre et Tana Matisse, New York.



[01.005]. Nature morte au pot de terre, 1892,
huile sur toile, 38,4 x 46,2 cm,
collection particulière

[CD002], Rep. [GrandPalais70, n° 1 p.60].
Signé en bas à gauche : Henri-Matisse
Provenance : collection Auguste Matisse – Sotheby's Londres, 8 juillet 1971, lot 41 (illustré) pour 6,000 GBP – A. von Kassel (d'après liste du catalogue) – Daric Nielson, Paris – vente Sotheby's Londres 6 février 2014, lot 480 pour 104,500 GBP.

Pages 21 à 50 absentes
de l'extrait

[01.304]. *Nature morte*, 1897,
huile,
collection particulière

[Dauberville95, n° 13, p. 297].
Signé en bas à droite : Henri Matisse
Provenance : ?.



[01.305]. *Nature morte*, 1897,
huile sur toile, 39 x 47 cm,
collection particulière

[Dauberville95, n° 12, p. 295].
Signé et daté 97 en haut à gauche, dédié « À Mme F. Fontaine, hommages respectueux ».
Provenance : M^{me} F. Fontaine, Paris – Wildenstein & Co. New York – Michael F. Drinkhouse, New York – sa vente, Sotheby's New York, 16 mai 1978, lot 21, 60 000 USD.
Le tableau a été offert à Madame Fontaine (certificat du 13 mars 1978 de M^{me} Marguerite Duthuit pour la vente de Sotheby's de 1978).



Les parents d'Amélie, Armand et Catherine Parayre, avaient quitté Beauzelle (près de Toulouse) en 1882, pour suivre à Paris le député républicain de Beauzelle, Gustave Humbert, devenu sénateur et garde des Sceaux. Parayre devient alors le conseiller de Frédéric Humbert, secrétaire privé de son père Gustave. Armand Parayre tisse des liens d'amitié avec Georges Clemenceau ou le jeune député socialiste Marcel Sembat. Catherine Parayre jouait auprès de Thérèse Humbert, la femme de Frédéric, le même rôle qu'Armand auprès de son mari. Les Humbert vont jouer un rôle central dans la vie de Matisse cinq ans plus tard.

Une semaine après leur mariage, le 18 janvier, les jeunes mariés partent pour Londres pour deux semaines. John Russell et Pissarro avaient convaincu Matisse de la nécessité absolue d'aller contempler les tableaux de Joseph Mallord William Turner à la National Gallery.

1.8 Ajaccio, Toulouse, 1898-1899 (gr.4)

Berthe, la jeune sœur de la nouvelle épouse, était directrice de l'école de jeunes filles d'Ajaccio. Henri et Amélie décident d'un long séjour au soleil. À peine rentrés de Londres, ils partent pour Marseille et arrivent à Ajaccio le 5 février 1898 après une traversée qualifiée d'« épouvantable ». Toutefois leur première impression est excellente et ils trouvent l'île « merveilleuse ». Les jeunes mariés louent un appartement dans la Villa de la Rocca construite quinze ans plus tôt dans le quartier touristique « des étrangers », à l'ouest d'Ajaccio et à la sortie de la ville. Depuis l'appartement, il peut voir l'hospice Eugénie et la villa est à quelques minutes à pied de la grande oliveraie Cunéo d'Ornano, où se trouvent un moulin à huile en ruine et des jardins près de la mer.

Bouleversé par la lumière de la Corse, Matisse écrira : « C'est à Ajaccio que j'ai eu mon grand émerveillement pour le Sud que je ne connaissais pas encore » puis « Je ne travaillais plus que pour moi. J'étais sauvé. Bientôt me vint comme une révélation, l'amour des matériaux pour eux-mêmes. Je sentis se développer en moi la passion de la couleur ».

Ajaccio et la découverte du Sud, 1898

Dès sa découverte de la Corse, Matisse envisage d'y rester deux ans (lettre à Marquet du 28 février 1898 in [Grammont08, p. 21]). Matisse était persuadé, selon la mode du temps (Picasso ou encore Mondrian étaient du même avis) que ses relations conjugales pouvaient nuire à la qualité de sa peinture et avait en conséquence décidé avec Amélie de pratiquer autant que possible l'abstinence [HS, t2, p. 42 et note 78], mais la tentation des jeunes mariés était trop forte et Jean fut conçu quelques semaines après leur arrivée. Ils ne purent séjourner à Ajaccio que cinq mois, Amélie désirant retourner dans sa famille pour la fin de sa grossesse. À Ajaccio, selon une liste alors établie par Amélie Matisse au moment de leur retour sur le continent, il réalise 55 peintures dont 25 au format 8F (38 x 46 cm).



[04.001]. *Pêcher en fleur (Ajaccio)*, 1898,
huile sur toile, 37 x 45 cm,
collection particulière

Exposition *1898, Matisse en Corse, « un pays merveilleux »*, 24 juillet – 30 décembre 2021, Corte, catalogue n° 50. [ouvrage collectif, coédition : Musée de la Corse/Éditions Albiana – 2021].

Signé et daté en bas à droite : Henri-Matisse 98

Provenance : Michael & Sarah Stein – envoyé à la galerie Fritz Gurlitt, Berlin en 1914 – confisqué en 1917 – Christian Tetzen-Lund & Tryggve Sagen en 1920 – ?. [voir Barr51, p. 540]



[04.002]. *La Petite Porte du vieux moulin (Ajaccio)*,
1898, huile sur toile, 48 x 36 cm,
collection particulière

[Dauberville95, n° 26, p. 323].

Signé en bas à droite : Henri-Matisse

Provenance : ancienne collection Leo Stein – achat par Bernheim-Jeune à Leo Stein le 12 février 1914 – échangé avec Matisse le 22 juin 1915.

Pages 63 à 182 absentes
de l'extrait

III. 1908-1917, expérimentations

3.1 Le couvent du Sacré-Cœur et l'Académie Matisse (gr.12)

Jusqu'alors, Matisse était resté, non pour la forme de ses tableaux, mais pour ses sujets, encore assujéti au système classique des beaux-arts. De son pinceau, il construisait des natures mortes, des portraits, des paysages. À partir de 1907-1908, comme de nombreux artistes dans cette période, il déconstruit le cadre académique pour des toiles qui pour certaines ne seront plus ni des natures mortes, ni des paysages, ni des portraits, ni de la peinture de genre et encore moins des peintures d'histoire ou des allégories. Le système créé par Félibien et l'Académie a vécu.

En janvier 1908, à l'instigation et avec l'aide financière de Sarah et Michael Stein, Matisse se laisse convaincre de donner des cours à des étudiants (pour l'essentiel étrangers). Il loue à côté de son atelier au couvent des Oiseaux une deuxième salle (cent francs/an) pour les élèves de ce qui va devenir l'Académie Matisse. Il accueille d'abord dix étudiants à l'ouverture en janvier (dont Sarah Stein, Oskar et Greta Moll, Hans Purrmann).

Suite à la dissolution de la Congrégation des Dames du Sacré-Cœur en 1904, l'hôtel Biron (et ses dépendances) vont être loués à des artistes (écrivains, sculpteurs, peintres, danseuse etc.). Rodin établit son atelier directement dans l'hôtel Biron (77 rue de Varenne) et y restera jusqu'à sa mort en 1917. Au printemps 1908, Matisse quitte le couvent des Oiseaux (à Montparnasse) et l'appartement du quai Saint-Michel (aussitôt récupéré par Marquet) pour établir son domicile, son atelier et l'école, dans une dépendance de l'hôtel Biron, l'ancien couvent du Sacré-Cœur, au 33, boulevard des Invalides.

L'espace est gigantesque et le succès de l'école est immédiat. Ce sont bientôt plus de 120 étudiants qui sont inscrits au couvent du Sacré-Cœur. Matisse corrige leurs travaux deux fois par semaine. Les étudiants sont scandinaves, allemands, russes, hongrois pour l'essentiel. Le peintre allemand Hans Purrmann est nommé « grand massier », Marie Vassilief (1884-1957) et Olga Meerson (1880-1930) sont logées sur place dans deux chambres sous les toits. Bevilacqua (rencontré en 1897) reprend du service comme modèle, ainsi que comme serveur en extra quand la famille Matisse recevait ses amis. Le modèle féminin le plus apprécié est alors Cécile Vidil (appelée la belle Lucy). Devenue Lucy Krohg par son mariage, elle a marqué l'histoire de la peinture et celle de Montparnasse pour la passion qu'elle a vécue avec Jules Pascin. Pascin se suicidera en 1930 après avoir écrit « Adieu Lucy » sur la porte de son atelier.

En avril 1908, Sergueï Chtchoukine rend visite à Henri Matisse, qui finit tout juste le *Portrait de Greta Moll* [12.002].

Lors de cette visite, Chtchoukine découvre et admire *Les Baigneuses à la tortue*, mais la toile est déjà vendue (cf. page suivante).



[12.001]. *Baigneuses à la tortue*, 1907-08, huile sur toile, 179,1 x 220,3 cm, St Louis Art Museum (SLAM), St Louis (MO)

[CD110]. Peint au couvent des Oiseaux, achevé en février 1908.

Signé et daté en bas à droite : Henri Matisse 08

Provenance : collection Karl-Ernst Osthaus – Folkwang Museum, Hagen – Folkwang Museum, Essen (déménagement en 1921) – confisqué le 24 août 1937 par les nazis, comme exemple d'art dégénéré – acheté à la vente d' « Art dégénéré » de Lucerne le 30 juin 1939 par Joseph Pulitzer Jr. et son épouse, collectionneurs vivant à St. Louis (MO), par l'intermédiaire de Pierre Matisse (9'100 CHF) – prêt au Saint-Louis Art Museum de mai 1947 à décembre 1964 – don de Mr. et Mrs. Pulitzer au Saint Louis Art Museum en 1964.



[12.002]. *Portrait de Greta Moll*, 1908/Q2-Q3, huile sur toile, 93 x 73,5 cm, National Gallery, Londres

[CD108].

Signé et daté en bas à gauche : Henri Matisse 1908

Provenance : collection Oskar et Greta Moll, Breslau puis Berlin (1908-1945) – volé en 1947 - Knoedler Gallery, New York – Mrs. Kenneth Dale-Owen, Houston (TX) – collection particulière – Lefevre Gallery, Londres (1978) – achat par la National Gallery en 1979 – réclamé par les petits-enfants des Moll, Oliver Williams, Margarete Green (UK) et Iris Filmer (Allemagne). L'action judiciaire a été rejetée en appel en 2018.

Avec cette peinture, Matisse inaugure une série (1908-1911) de portraits construits sur le même principe : de face, à mi-corps, avec des traits très stylisés, un dessin simplifié et cerné de traits noirs, sur un fond plat, rempli de couleurs vives voire criardes. La critique sera très sévère. Voir aussi [HS, p. 29].



[12.003]. *Pétanque (Les Joueurs de boules)*, 1908/Q2, huile sur toile, 113,5 x 147 cm, musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg

[CD109].

Signé et daté en bas à gauche : H. M. 08

Provenance : ancienne collection Sergueï Chtchoukine, acheté à l'atelier en 1908 (1500 francs), par l'intermédiaire de Bernheim-Jeune – nationalisé par l'État soviétique le 29 octobre 1918 – musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg.

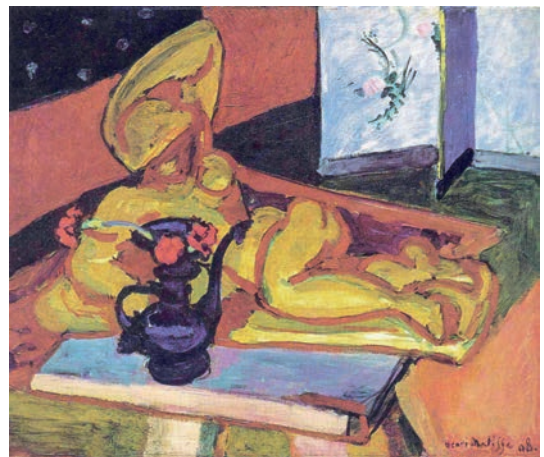
[12.004]. *Bronze aux œillets (Sculpture et vase persan)*, 1908/Q2, huile sur toile, 60,5 x 73,5 cm, Nasjonalgalleriet, Oslo

[CD111], [Dauberville95, n° 85, p. 445]. Peint au Sacré-Cœur.

Signé et daté en bas à gauche : Henri Matisse 08

Provenance[*] : galerie Bernheim-Jeune (achat à l'artiste le 7 juillet 1908) – vente à M^{me} Sarah Stein (1^{er} octobre 1908, 1000 francs) – prêt pour une exposition à Berlin en juillet 1914 – confisqué par Fritze Gurlitt à Berlin en 1917 – vente à Christian Tetzen-Lund (1920) – sa vente 18-19 mai 1925, lot 84 (non vendu) – vente Winkel & Magnussen, Copenhague 193, lot 11 – achat des Amis du musée pour la Nasjonalgalleriet, Oslo (1934).

[*]. Kasper Monrad, *Henri Matisse, four great collectors*, Statens Museum for Kunst, 1999, p. 271 et Cécile Debray, Janet Bishop, Gary Tinterow, *L'Aventure des Stein*, 5 octobre 2011-16 janvier 2012, Paris, RMN Grand-Palais.





[12.005]. *La Chambre rouge (Harmonie en rouge, la Desserte)*, 1908/Q2-Q3, huile sur toile, 180,5 x 221 cm, musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg

[CD107].

Signé et daté en bas à gauche : Henri-Matisse 1908

Provenance : achat par Sergueï Chtchoukine directement à l'artiste en 1908 (4000 francs) – nationalisé par l'État soviétique le 29 octobre 1918 – musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg.

Exposé au Salon d'Automne avec la *Nature morte en rouge Venise* [12.009]. L'espace est complètement déstructuré, le paysage semble un tableau accroché au mur, les arabesques de la table et du mur se répondent, la perspective n'existe plus. Ce tableau avait été commandé par Sergueï Chtchoukine comme une « Harmonie en bleu » mais le peintre choisit de changer pour le rouge afin d'obtenir un contraste plus fort avec le paysage printanier. Entre autres artistes, il a influencé Marc Rothko qui l'a étudié très longuement et en a fait l'origine de son passage à l'abstraction.

Pages 187 à 212 absentes de l'extrait



[12.406]. *L'Atelier rouge*, 1911/Q3-Q4, huile sur toile, 181 x 219,1 cm,
Museum of Modern Art, New York

[CD151].

Signé en bas à gauche : Henri-Matisse

Provenance : atelier de l'artiste – achat à l'artiste par David Tennant (1926) pour le Gargoyle Club, Londres, où il a été accroché de 1926 à 1941 – en dépôt à la Redfern Gallery, Londres – vente à George Keller, New York (1942 ? ou 1945 ?) – achat du MoMA en janvier 1949 à George Keller par l'intermédiaire de la Bignou Gallery.

On aperçoit sur le mur le *Nu à l'écharpe blanche* [12.104], le *Jeune marin* [11.327], la première version du *Cyclamen* [15.102] (cf. pages suivantes) et le *Luxe* [11.618]. On peut voir à gauche le *Grand nu rose* [14.006,] et sur le sol *La Cour du moulin* [04.005] et *Nymphe et faune* [14.008].

Le tableau avait finalement été refusé par Sergueï Chtchoukine.

3.5 Expériences marocaines, 1912-1913 (gr.15, 35 tableaux)

Premier voyage au Maroc (gr.15). Sur le conseil de Marquet, Matisse partit avec Amélie de Marseille le 27 janvier 1912 pour Tanger où ils arrivèrent à bord du SS *Ridjani* au matin du 29 janvier. La pluie continuelle le conduisit à peindre d'abord dans une chambre d'hôtel (hôtel Villa de France, chambre 38) voisine de la leur (chambre 35) ce *Vase d'iris* qu'il évoque dans une lettre du 6 février 1912 [Archives Matisse].



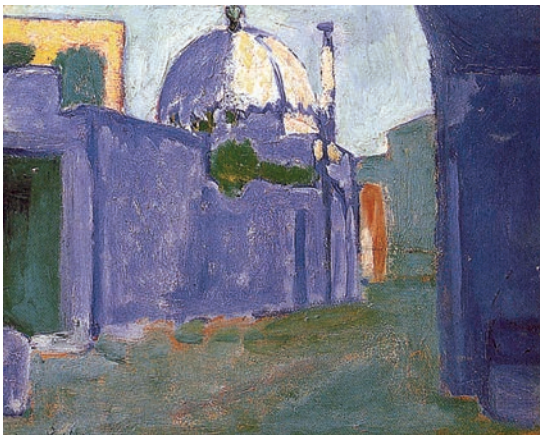
[15.001]. Vase d'iris, 1912,
huile sur toile, 117,5 x 100,5 cm,
musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg

[CD533], [Dauberville95, n° 119, p. 503].
Signé en bas à gauche : Henri Matisse
Provenance : achat de Bernheim-Jeune à Matisse
le 24 mai 1912 – vente à Sergueï Chtchoukine (13
juillet 1912, 4000 francs) – nationalisé par l'État
soviétique le 29 octobre 1918 – musée de
l'Ermitage, Saint-Pétersbourg.



[15.002]. Plage marocaine / Tanger, 1912,
huile sur toile, 46 x 55 cm,
musée de Grenoble

[CD170], [Dauberville95, n° 123, p. 511].
Signé en bas à gauche : Henri Matisse
Provenance : achat de Bernheim-Jeune à Matisse
le 30 avril 1912. – vente à Marcel Sembat (30
avril 1912) – legs Agutte-Sembat au musée de
Grenoble (1922-23).



[15.003]. Le Marabout, 1912,
huile sur panneau, 21,5 x 27,5 cm,
collection particulière

Signé en bas à gauche : H. Matisse
Provenance : ?.

**[15.004]. *Nature morte aux oranges*
(*La Corbeille d'oranges*), 1912/Q1-Q2,
huile sur toile, 94 x 83 cm,
musée Picasso, Paris**

[CD172], [Dauberville95, n° 120, p. 505]. Peint par temps de pluie, au début du séjour à Tanger.

Signé en bas à gauche : Henri-Matisse

Provenance : galerie Bernheim-Jeune (achat à Matisse le 30 avril 1912) – vente à Carl Sternheim, Berlin (28 mai 1912 et jusqu'en 1937 au moins) – Ambroise Vollard, Paris (?) – Martin Fabiani, Paris – collection Pablo Picasso, Paris (acquis par échange en 1944) – donation Jacqueline et Paul Picasso à l'État, 1973 – musée du Louvre, Paris (1973-1984) – musée Picasso, Paris.

Françoise Gilot (compagne de Picasso de 1944 à 1953) vivait avec cette toile chez elle et en avait parlé avec Matisse en 1943. « Matisse avait répondu que pareille explosion de joie provenait de l'idée que l'œuvre d'art devait aboutir à une intensification de toutes les sensations susceptibles d'enrichir la vie intérieure de celui qui la regarde. » [Gilot91, p. 38].



**[15.005]. *Les Pervenches (Jardin marocain)*,
1912/Q1-Q2, huile, crayon et fusain sur toile,
116,8 x 82,5 cm, Museum of Modern Art, New York**

[CD166], [Dauberville95, n° 121, p. 507].

Signé et daté en bas à gauche : Henri-Matisse - 1912

Provenance : galerie Bernheim-Jeune, Paris (achat à Matisse le 30 avril 1912) – Vente à Alphonse Kann (1^{er} mai 1912, 3000 francs) – Paul Guillaume, Paris (de 1918 à 1929) – Valentine Gallery, New York (jusqu'en 1941) – Joseph Pulitzer Jr., Saint Louis, MO (1941-1948) – Fine Art Associated, New York (1948) – M. Knoedler and Co., avec Fine Arts Associated, New York (1948) – Mr. & Mrs. Samuel A Marx, Chicago puis Florene May Schoenborn-Marx (veuve de Samuel A. Marx) de 1951 à 1985 – don de Florene May Schoenborn au Museum of Modern Art, 1985.

Peint dans les jardins de la villa du capitaine Jack Brooks (Villa Brooks, Senya el Hashti).



Pages 216 à 279 absentes de l'extrait

2^e partie – 1918-1934, couleurs et harmonies, corps et décors

« Je fais des odalisques pour faire du nu. Mais comment faire du nu sans qu'il soit factice. Et puis parce que je sais que ça existe. J'étais au Maroc. J'en ai vu. »

[« Visite à Henri Matisse », *L'Intransigeant*, 14 et 22 janvier 1929, ou *Verve*, vol. I, n° 3, p. 121.]

« Je ne crée pas une femme, je fais un tableau. »

[« Notes d'un peintre », 1908, in *Art en théorie*, Hazan, p. 103-109]

« La composition est l'art d'arranger de manière décorative les divers éléments dont le peintre dispose pour examiner ses sentiments. Dans son tableau, chaque partie sera visible et viendra jouer le rôle qui lui revient, principal ou secondaire. Tout ce qui n'a pas d'utilité dans le tableau est, par là même, nuisible. Une œuvre comporte une harmonie d'ensemble : tout détail superflu prendrait, dans l'esprit du spectateur, la place d'un autre détail essentiel »

[« Notes d'un peintre », 1908, in *Art en théorie*, Hazan, p. 103-109]

Pages 282 à 360 absentes de l'extrait

[25.038]. *Intérieur à la chaise longue*, 1920,
huile sur toile, 73 x 92 cm,
collection Nahmad

[Dauberville95, n° 394, p. 877]. Photographié en
juin 1920.

Provenance : galerie Bernheim-Jeune, Paris –
Aiichiro Fujiyama, Tokyo – vente Mainichi Auction
Tokyo 18 septembre 2004, lot 123 – collection
Nahmad.



La question de savoir s'il y eut une liaison entre Matisse et Antoinette Arnoud a agité les exégètes. Hilary Spurling affirme qu'il n'en fut rien. « La postérité a allègrement passé outre à l'affirmation du peintre selon laquelle ces intérieurs niçois étaient imprégnés d'un plaisir sexuel sublimé et que son intense état d'excitation se déversait moins à travers le corps de son modèle qu'à travers les lignes et les formes orchestrées sur la toile autour de ce corps. » et elle ajoute : « Dans les lettres hebdomadaires, parfois quotidiennes, qu'il échangea avec sa femme et ses enfants pendant la durée de leur collaboration, rien ne laisse supposer, de sa part, autre chose que les habituelles tensions professionnelles ni, de la leur, le moindre désaccord, grief ou sentiment de jalousie. » [HS, p. 257-258]

4.7 Étretat, étés 1920 et 1921 (gr.26 – 46 tableaux)

Été 1920

Grâce aux progrès de la chirurgie dus à la Première Guerre mondiale, Marguerite, qui devait depuis son enfance porter une canule, a pu être opérée de la trachée artère en juin 1920. Épuisée, en début de convalescence, elle va passer un peu plus d'un mois (juillet-début août) au bord de la mer à Étretat avec Amélie et son père.

Celui-ci n'est pas en vacances. En effet, du 15 octobre au 6 novembre 1920, Bernheim-Jeune organise une exposition Henri Matisse (58 tableaux, dont 53 de 1919-1920) et il doit réaliser a minima les 31 tableaux nouveaux qui vont être accrochés. La chambre d'hôtel, qui donne sur la plage lui donne un observatoire idéal et il va mettre ses pas dans ceux de Courbet, Boudin ou Monet qui ont déjà exploité le site. Matisse est resté à Étretat jusqu'en septembre [attesté par une lettre à Camoin du 18 septembre envoyée d'Étretat], avec sans doute un ou plusieurs allers-retours à Paris. Il renouvelle son contrat avec la galerie Bernheim-Jeune le 23 août pour trois ans.

Il peint essentiellement des petits formats, à l'exception des trois *Grandes falaises* (n°s 26 à 28 ci-après), de quelques poissons (n°s 29, 31, 33) et un *Intérieur* (n° 39).

Nous avons indiqué pour les tableaux peints à Étretat le numéro dans le catalogue de l'exposition Bernheim-Jeune (du numéro 28 au numéro 58). On pourra noter que certains des tableaux ont été achetés à Matisse avant le début de l'exposition mais neuf ont été achetés à l'artiste (groupe 25 numéros 6, 8, 19, 20, 31, 32, 33, 34, 40 ci-après) ou neuf autres à Georges Bernheim (groupe 25 numéros 9, 10, 21, 22, 23, 28, 35, 37, 43 ci-après) le jour de clôture de l'exposition. Ils avaient été mis en dépôt (« confiés ») chez Bernheim-Jeune et ont été achetés à la fin de l'exposition par la galerie qui les avaient vendus pendant

Pages 362 à 369 absentes de l'extrait



[26.025]. *Cordages sur la plage*, 1920,
huile sur toile, 38,1 x 46,4 cm,
collection particulière

Signé en bas à gauche : Henri-Matisse
Provenance : vente anonyme Sotheby Parke-Bernet
& Co., Londres, 1 avril 1981, lot 42 – Waddington
Galleries, Ltd., Londres – collection particulière (ca
1990) – vente Christie's New York 5 mai 2011, lot
331 pour 362,500 USD.



[26.026]. *Étretat, la grande falaise, le congre*, 1920,
huile sur toile, 90,2 x 71,1 cm,
Columbus Museum of Art, Columbus (OH)



[26.027]. *La Grande Falaise, les deux raies*, 1920,
huile sur toile, 82 x 73 cm,
Norton Museum of Art, West Palm Beach (FL)

Pages 372 à 377 absentes de l'extrait

Page précédente en bas.

À gauche :

[Dauberville95, n° 407, p. 899]. Cat. exposition 1920, n° 29.

Signé en bas à gauche : Henri-Matisse

Provenance : galerie Bernheim-Jeune (achat à Henri Matisse le 23 sept. 1920) – Marius de Zayas, New York (24 septembre 1920) – John Quinn, New York – Valentine Dudensing, New York – Ferdinand Howald, New York (1926 à 1931) – don de Ferdinand Howald au Columbus Museum of Art, 1931.

À droite :

[CD333], [Dauberville95, n° 414, p. 909]. Cat. exposition 1920, n° 28.

Provenance : galerie Bernheim-Jeune, Paris (achat à Henri Matisse le 23 sept. 1920) – vente L. Marseille 6 nov. 1920 – Collection Lord Ivor Spencer Churchill, Londres (en 1931) [exposition MoMA, New York, 3 novembre-6 décembre 1931, cat. n° 54] – Harry S. Southam, Ottawa – E. A. Silberman Galleries Inc. New York (jusqu'en 1945) – Ralph H. & Elizabeth Calhoun Norton – legs de Ralph H. Norton au Norton Museum of Art, West Palm Beach.



**[26.028]. La Grande Falaise à Étretat,
les poissons, 1920,**

huile sur toile, 92,7 x 73,7 cm,

The Cone Collection,
Baltimore Museum of Art, Baltimore (MD)

[CD332], [Dauberville95, n° 418, p. 916].

Provenance : Georges Bernheim, Paris (achat à l'artiste) – galerie Bernheim-Jeune (6 novembre 1920) – vente à Claribel Cone (6 juillet 1923) – collection Etta Cone, Baltimore, MD (1929-1949) – legs au Baltimore Museum of Art (1950).



[26.029]. Chiens de mer, 1920,

huile sur toile, 73,4 x 60,5 cm,

collection particulière

[Dauberville95, n° 408 p. 901], Cat. exposition 1920, n° 30. A été exposé au Carnegie de Pittsburgh en 1926.

Signé en bas à gauche : Henri-Matisse

Provenance : Bernheim-Jeune, Paris (achat à Henri Matisse le 23 septembre 1920) – exposition Bernheim-Jeune, catalogue n° 30 – Georges Bénard, Paris (15 octobre 1920) puis descendance – vente Hôtel Drouot, Paris, Collection G. B., 9 juin 1933, lot 62, illustré (13 000 francs) – Pierre Matisse Gallery [d'après fonds Bellier, INHA] – Mr. & Mrs. Thompson, Pittsburg (PA) – galerie Beyeler, Bâle – collection particulière, Europe (1962) puis descendance au dernier propriétaire – vente Sotheby's Paris, 25 mars 2021, lot 12 estimation 400-600 000 EUR.

Étretat, été 1921

Matisse a passé à nouveau une partie de l'été 1921 à Étretat. Les tableaux exposés chez Bernheim-Jeune lors de l'exposition de 1920 sont faciles à dater, les autres ne peuvent pas l'être. La date d'achat par Bernheim-Jeune permet de constater une production beaucoup plus importante en 1920 que l'été qui suit. On ne sait pas si les deux tableaux qui suivent ont été peints en 1920 ou 1921.



[26.045]. *La Plage d'Étretat avec baigneurs*, 1920 ou 21, huile sur toile, 38 x 46 cm, collection particulière

[Dauberville95, n° 431, p. 941].

Signé en bas à gauche : Henri-Matisse

Provenance : Josse & Gaston Bernheim-Jeune (achat à HM le 20 septembre 1923, 2500 francs) – Bernheim-Jeune, Paris (1924) – Henri-Louis Mermod, Lausanne (24 octobre 1934) – collection particulière, Suisse – Galerie Kornfeld, Bern (18 juin 2004, lot 109 pour 460'000 CHF) – Haaken Christensen – vente Sotheby's Londres juin 2008, lot 468, pour 313,250 GBP.



[26.046]. *La Fenêtre ouverte, Étretat*, 1921, huile sur toile, 46 x 38 cm, collection particulière

[CD334], [Dauberville95, n° 430, p. 939].

Signé en bas à droite : Henri-Matisse

Provenance : galerie Bernheim-Jeune (achat à HM le 20 septembre 1923, 2500 francs) – ?.

4.8 Nice à l'hôtel, saison 4 : septembre 1920-mai 1921 (gr.27 – 49 tableaux)

La vie de Matisse s'organise de plus en plus dans le Midi. Pour cette quatrième (et dernière) saison à l'hôtel, Matisse délaisse le Salon d'Automne et retourne à Nice dès la fin du mois de septembre (donc sans assister au vernissage de son exposition chez Bernheim-Jeune le 15 octobre).

De six mois, son séjour dans le Sud passe alors à huit mois. Il s'installe dans une chambre avec balcon (la dernière) à l'hôtel Méditerranée et de la Côte d'Azur. Petite nouveauté, il a apporté avec lui certains des tissus qu'il avait à Paris et qu'il va utiliser pour personnaliser ses décors.

Pages 379 à 426 absentes de l'extrait

[28.526]. *Nature morte aux dahlias et au livre blanc*, 1923/Q1-Q2,
 huile sur toile, 50,5 x 61,1 cm,
 The Cone Collection,
 Baltimore Museum of Art, Baltimore (MD)

[CD410], [Dauberville95, n° 599, p. 1178].

Provenance : galerie Bernheim-Jeune – acheté par Etta Cone en septembre 1923 – legs au Baltimore Museum of Art (1950).



[28.527]. *Nature morte*, 1923,
 huile sur toile, 47,6 x 55,6 cm,
 collection particulière

[Dauberville95, n° 560, p. 1127].

Signé en bas à droite : Henri-Matisse

Provenance : vente Sotheby's New York 11 novembre 1999 lot 121, invendu.



Nus et odalisques de 1923 (gr.28.6)

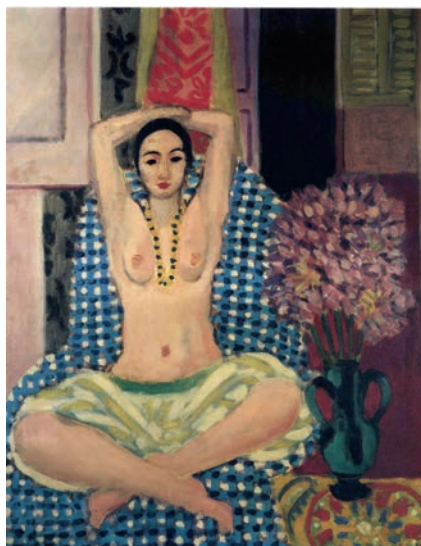
[28.601]. *La Pose hindoue*, 1923/Q1-Q2,
 huile sur toile, 73 x 60 cm,
 collection particulière

[CD408], [Dauberville95, n° 586, p. 1160],
 [McBride30, n° 2]

Signé en bas à droite : Henri-Matisse

Provenance : galerie Bernheim-Jeune, Paris (achat à HM le 20 septembre 1923) – vente à Jean Laroche (27 novembre 1923) – collection Paul Guillaume en 1930 – Stephen C. Clarke (1931) – Valentine Dudensing (New York) – collection Stralem [Aragon71, t. II, p. 110], New York en 1969 – vente Sotheby's New York 8 mai 1995 lot 23 pour 14,850,500 USD.

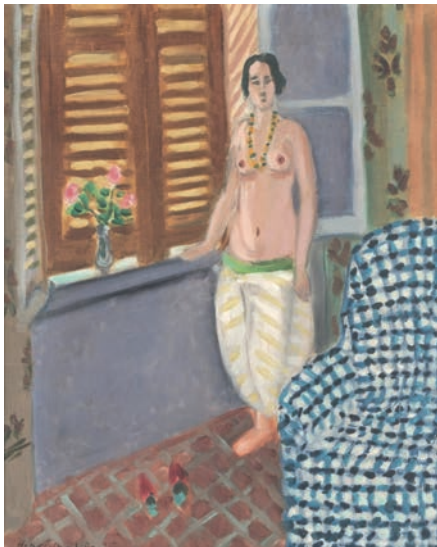
Le modèle est Henriette.





[28.602]. *L'Odalisque au miroir*, 1923,
huile sur toile, 81 x 55 cm,
The Cone Collection,
Baltimore Museum of Art, Baltimore (MD)

[CD406], [Dauberville95, n° 585, p. 1159].
Signé en bas à droite : Henri-Matisse
Provenance : Etta Cone, Baltimore, acheté à l'artiste en
septembre 1923, jusqu'en 1949 – legs au Baltimore
Museum of Art (1950).
Le modèle est Henriette.



[28.603]. *Odalisque au fauteuil quadrillé*, 1923,
huile sur toile, 47 x 38,5 cm,
Museo del Novecento, Milan

[Dauberville95, n° 591, p. 1168].
Signé en bas à gauche : Henri-Matisse
Provenance : ?



[28.604]. *Odalisque au paravent*, 1923,
huile sur toile, 61,5 x 50 cm,
Statens Museum for Kunst, Copenhague

[Dauberville95, n° 584, p. 1158].
Signé en bas à droite : Henri-Matisse
Provenance[*] : galerie Bernheim-Jeune (achat à HM le 14
avril 1923) – Johannes Rump (achat le 12 mai 1923) – don
au Statens Museum for Kunst (19 janvier 1928).
[*]. Kasper Monrad, *Henri Matisse, four great collectors*,
Statens Museum for Kunst, 1999, p. 304.

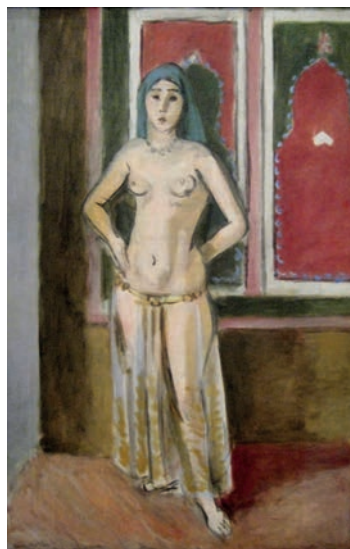
[28.605]. *Odalisque*, 1923,
huile sur toile, 92,5 x 60 cm,
Statens Museum for Kunst, Copenhague

[Dauberville95, n° 589, p. 1166].

Signé en bas à gauche : Henri-Matisse

Provenance : galerie Bernheim-Jeune (achat à HM le 14 décembre 1923) – vente à Johannes Rump le 14 (ou 29 selon les sources^[*]) décembre 1923 – don au Statens Museum for Kunst (19 janvier 1928).

[*]. [Dauberville95, p. 1170] ou Kasper Monrad, *Henri Matisse, four great collectors*, Statens Museum for Kunst, 1999, p. 296.



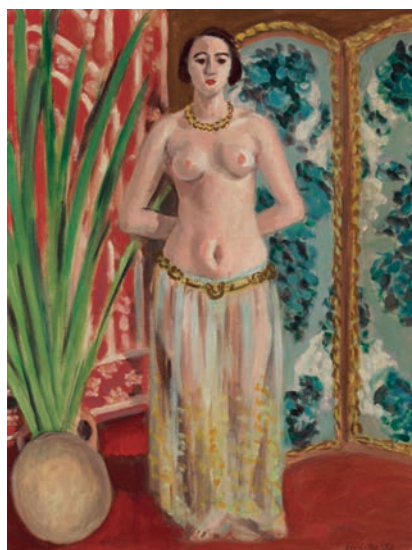
[28.606]. *Odalisque, mains dans le dos*
(*Odalisque au paravent bleu*), 1923/Q1,
huile sur toile, 60 x 50 cm,
collection particulière

[Dauberville95, n° 582, p. 1155].

Signé en bas à droite : Henri-Matisse

Provenance : Georges Bernheim, Paris – galerie Bernheim-Jeune et Cie., Paris (achat à Georges Bernheim le 29 mars 1923) – achat du Dr. Jacques Soubiès, Paris (27 avril 1923, 20 000 francs) – vente du docteur Soubiès, Hôtel Drouot, Paris, 14 juin 1928, lot 67, illustré, pour 45 000 francs – Henri Bernstein, Paris [d'après PV vente, INHA] – Jacques Lindon, Paris, ca 1953 – Emily B. Staempfli, New York (1967) – vente Sotheby Parke-Bernet, Inc., New York, 21 mai 1975, lot 136A – Dr. & Mrs. Jerome S. Coles, New York – leur vente, Christie's New York, 15 mai 2018, lot 9A pour 14,375,000 USD.

Le modèle est très naturellement Henriette.



[28.607]. *Femme mauresque (le genou levé)*,
1922/Q3-1923/Q1, huile sur toile, 46,5 x 38,3 cm,
fondation Barnes, Philadelphie (PA)

[CD379], [Dauberville95, n° 564, p. 1132].

Signé en bas à gauche : Henri-Matisse

Provenance : Georges Bernheim (achat à l'artiste, 1923) – Marcel Kapferer, Paris (1926) – achat d'Albert C. Barnes (via la galerie Georges Petit) à Marcel Kapferer (25 juillet 1931).

Henriette porte la même jupe fantaisie à la ceinture dorée que dans l'*Odalisque bleue* (1922, [28.304]), l'*Odalisque, mains dans le dos* [28.606] et l'*Odalisque aux bras levés* [28.608].



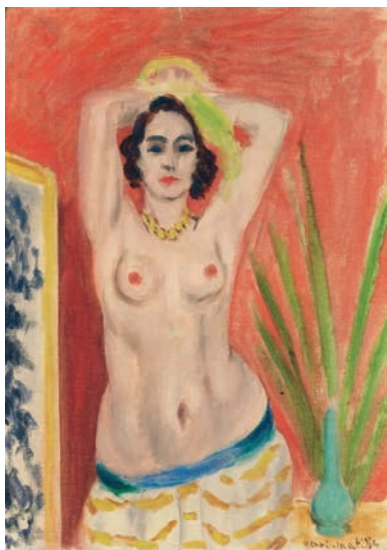


[28.608]. *Odalisque aux bras levés sur un fauteuil rayé de vert*, 1923,
 huile sur toile, 65,1 x 50,2 cm,
 National Gallery of Art, Washington (DC)

[CD407], [Dauberville95, n° 580, p. 1152].

Signé en bas à gauche : Henri-Matisse

Provenance : galerie Bernheim-Jeune, Paris (achat à HM le 30 mars 1923) – Étienne Bignou, Paris (1928) – collection Chester Dale (1929) – donation Chester Dale à la NGA (1962).



[28.609]. *Femme en buste, bras levés (Torse nu)*, 1923,
 huile sur toile, 46,5 x 33 cm,
 collection particulière

[Dauberville95, n° 583, p. 1157].

Signé en bas à droite : Henri-Matisse

Provenance : Josse et Gaston Bernheim-Jeune, Paris (achat à l'artiste le 18 avril 1923) – Bernheim-Jeune, Paris (3 novembre 1933) – Albert Sarrault, Paris (6 mars 1934) – Clare Boothe Luce, États-Unis – Marlborough Fine Arts Ltd., Londres (ca 1955) – Mr. Cooper, New York – galerie Motte, Geneva (8 décembre 1970, lot 47) – H. Dudley Wright, U.S.A. (1988) – vente Sotheby's Londres 21 juin 2004 lot 19, pour 2,200,200 GBP (soit 2,469,600 GBP avec frais).

Le modèle est Henriette.



[28.610]. *Odalisque (Nu)*, 1923,
 huile sur toile, 73 x 60 cm,
 collection particulière

[Dauberville95, n° 592, p. 1169].

Signé en bas à droite : Henri-Matisse

Provenance : galerie Bernheim-Jeune (achat par Bernheim-Jeune à HM le 15 avril 1924) – vente à Jos Hessel le 15 avril 1924.

**Pages 431 à 454
 absentes de l'extrait**

4.11 1926-1928 (gr.30 – 40 tableaux)

En janvier 1926, Matisse est à Paris et Issy-les-Moulineaux. À la fin du mois de février, il rend visite à Juan Gris à Toulon. Celui-ci mourra un an plus tard, à quarante ans.

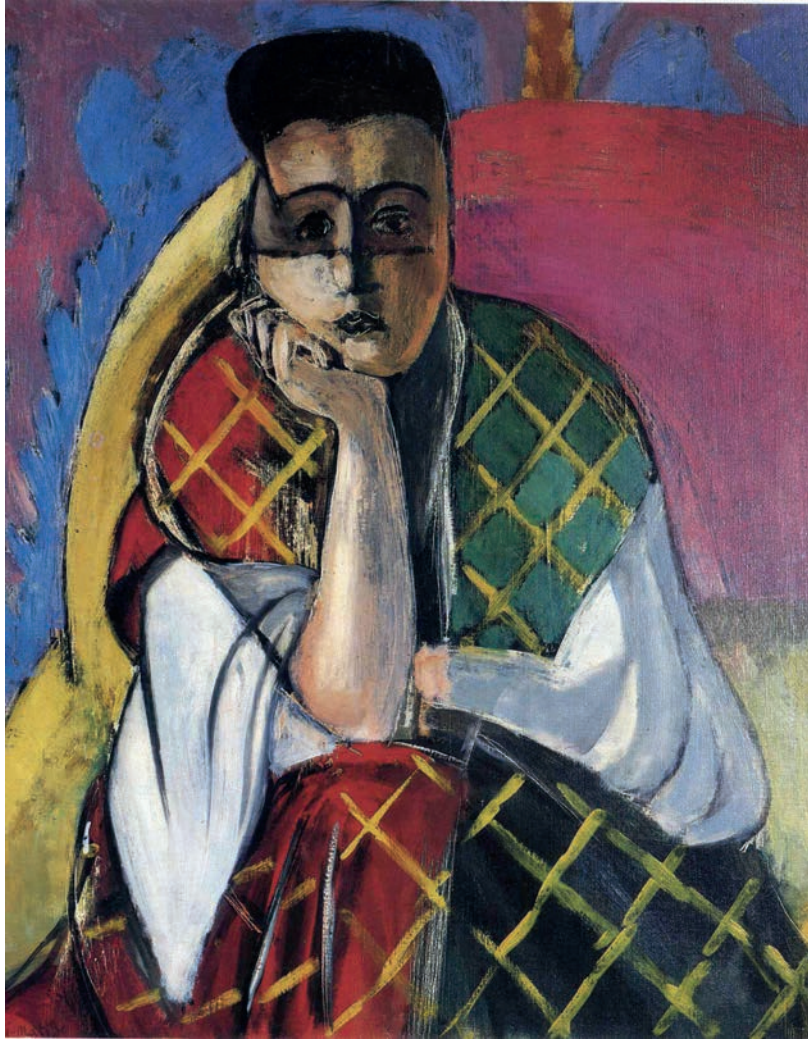
1926 – (gr.30.0 – 14 tableaux)



[30.001]. *Figure décorative sur fond ornemental*, 1925/Q4-1926/Q2, huile sur toile, 130 x 98 cm, centre Georges Pompidou, Paris

[CD444], [Dauberville95, n° 665, p. 1261], [McBride30, n° 1]. Exposé au Salon des Tuileries en mai 1926.
 Signé en bas à gauche : Henri Matisse
 Provenance : achat à l'artiste par les Musées Nationaux (1938).
 Le modèle est Henriette.

Pages 456 à 465
 absentes de l'extrait



[30.113]. *La Femme à la voilette (Odalisque aux pantalons gris)*, 1926/Q4-1927/Q2, huile sur toile, 61,6 x 50,2 cm, Museum of Modern Art, New York

[CD446], [Dauberville95, n° 671, p. 1267].

Signé en bas à gauche : Henri-Matisse

Provenance : collection de l'artiste [exposition MoMA, 3 novembre-6 décembre 1931, cat. n° 71] – William S. Paley, New York (achat à l'artiste, août 1936) – The William S. Paley Collection at The Museum of Modern Art, New York, legs 1990.

C'est le dernier tableau pour lequel Henriette a posé pour Matisse, nous a appris Hilary Spurling.

Cette toile « riche et sombre, impersonnelle, austère, alourdie par le poids de la douleur et de la séparation, exprime l'adieu mutuel de deux collaborateurs qui n'ont plus, ni l'un ni l'autre, rien à donner. À la dernière séance, Matisse retourna son pinceau comme il l'avait fait jadis pour le *Portrait de Yvonne Landsberg*, et pratiqua dans la peinture de légères égratignures blanches soulignant les yeux, les lèvres et le bras nu d'Henriette, accentuant la tombée de son écharpe, et créant autour des doigts un frisson d'effervescence. » [HS, p. 311]

Henriette se maria avec un instituteur (Antoine Plent), donna naissance à une fille (Claudie), qui elle-même posera à la fin des années 40 pour Matisse. Henriette est décédée en 1991.

Amélie rejoignit Matisse à Nice en décembre 1927. Ils habitent dans un premier temps dans l'appartement ouest du quatrième étage en attendant que les travaux dans l'appartement est soient terminés.

1928 – (gr.30.2 – 13 tableaux)

En février, Amélie, accompagnée par Henri, part en cure à Dax. Matisse rentre peu après et suit de loin les progrès de la cure. En mars, Pierre, rentré des États-Unis, raccompagnera sa mère à Nice. L'espoir est grand de la fin des ennuis et Matisse écrira quelque temps plus tard à Amélie : « N'allons nous pas redevenir les inséparables comme au bon vieux temps ? » [lettre HM à AM 31/08/1928, archives Matisse, Paris]

Au printemps, les travaux du quatrième étage, place Charles Félix, sont enfin terminés, Les Matisse occupent maintenant aussi l'aile est. Une chambre a été prévue pour Amélie, elle va y emménager au printemps 1928. Une salle à manger se trouve entre les deux chambres d'Amélie et d'Henri (le tout côté sud, à l'est de l'atelier). À cela s'ajoute une grande cuisine (côté nord).

Après le départ d'Henriette, Matisse travailla en 1928 avec trois jeunes danseuses : Zita (une jeune Italienne), ainsi que Lili et Hélène, deux ballerines de la compagnie de Paris. Elles étaient là par intermittence, devant souvent s'absenter pour des répétitions ou des représentations.

**[30.201]. *Odalisque au fauteuil turc*,
1927/Q4-1928/Q3, huile sur toile, 60 x 73,5 cm,
musée d'art moderne de Paris (MAMP)**

[CD452], [Dauberville95, n° 687, p. 1293]. Le modèle est Zita.

Signé en bas à gauche : Henri-Matisse

Provenance : collection de l'artiste – achat par le musée du Petit Palais, Paris (1939).



**[30.202]. *Orientale assise par terre
(La Blouse turque)*, 1928,
huile sur toile, 46 x 55 cm,
collection particulière**

[Dauberville95, n° 684, p. 1289], [exposition galerie Georges Petit, 16 juin-25 juillet 1931, Paris, cat. n° 117]

Signé en bas à droite : Henri-Matisse

Provenance : achat par Bernheim-Jeune à HM le 21 décembre 1928 – vente à M^{me} Bevan (5 janvier 1929) – galerie Paul Rosenberg, Paris – spolié à Paul Rosenberg en 1941 à Libourne [réf. ERR PR42-RBS6664] – échange n° 21 avec Gustav Rochlitz (24 juillet 1942) – galerie Drouant-David, Paris – MM. Knoedler & Co. Art Gallery, New York (1954) – achat par Prentice Bloedel (1954 pour 19,000 USD) – don au Seattle Art Museum (1996) – restitué par le Seattle Art Museum aux héritiers Rosenberg (M^{me} Anne Sinclair) en 1999 – vente 1999 ou 2007, et exposé un temps au casino Bellagio à Las Vegas (Steve Wynn).





[30.203]. *Odalisque assise, le genou plié, avec un échiquier*, 1928,

huile sur toile, 54,9 × 37,8 cm,

The Cone Collection,

Baltimore Museum of Art, Baltimore (MD)

[CD453], [Dauberville95, n° 686, p. 1292].

Signé en bas à droite : Henri-Matisse

Provenance : achat par Etta Cone en 1930 ou 1931 – legs au Baltimore Museum of Art (1950).



[30.204]. *Odalisques jouant aux dames*, 1928,

huile sur toile, 56 x 73 cm,

collection particulière

[CD454], [Dauberville95, n° 685, p. 1291].

Signé et daté en bas à droite : Henri-Matisse 1928

Provenance : galerie Bernheim-Jeune, Paris – Valentine Gallery, New York – Stephen C. Clark, New York (1931) [exposition galerie Georges Petit, 16 juin-25 juillet 1931, Paris, cat. n° 135] – Mr. & Mrs. Ralph F. Colin, New York – collection particulière, New York – collection particulière – vente Sotheby's Londres 22 juin 2010 pour 11,801,250 GBP.



[30.205]. *Odalisques au damier*,

1927/Q4-1928/Q3, huile sur toile, 54 x 65 cm,

Moderna Museet, Stockholm

[Dauberville95, n° 688, p. 1295].

Signé et daté en bas à droite : Henri-Matisse 1928

Provenance : achat de la société pour la promotion des relations entre l'art français et l'art suédois (1929), et don au musée.

Zita est le modèle habillé, l'une de ses sœurs le modèle dévêtu.

Pages 469 à 478
absentes de l'extrait

1930-34 – Barnes, voyages et crise (gr.32–33–34)

5.1 Une pause dans l'élan créatif (gr.32)

En janvier 1930, Madame Matisse est clouée au lit et tous autour d'elle savent que cela durera au mieux plusieurs mois. Matisse se résigne à partir seul. Lisette Löwengard, dont le rôle de modèle est suspendu durant le voyage de Matisse, devient ainsi garde-malade et emménage dans la chambre d'Amélie.

Du 15 février au 19 mars se tient à Berlin une très importante exposition Matisse, organisée par Hans Purrmann. 265 œuvres y sont exposées, dont 83 peintures, couvrant toute la carrière de l'artiste, depuis une copie au Louvre jusqu'aux tableaux de 1929, et incluant sculptures, dessins, lithographies. Hans Purrmann a signé l'introduction du catalogue.

Le 27 février 1930, Henri Matisse prend le bateau pour New York. Arrivé le 4 mars et après avoir traversé en train les États-Unis, ayant visité le Metropolitan Museum à New York et l'Art Institute à Chicago, il embarque depuis San Francisco le 21 mars pour Tahiti, où il arrive le 29 mars. Il y séjourne trois mois pendant lesquels il visitera les atolls d'Apataki et de Fakarava (quatre jours enchanteurs) dans l'archipel des Tuamotu. Il séjourne auprès de François Hervé, administrateur des Tuamotu..

S'il a un peu dessiné, il n'a rien peint sinon une petite pochade qu'il conserva ensuite dans une boîte à pouce [32.001]. Mais les couleurs vives du Pacifique vont influencer sa peinture des vingt prochaines années.

[32.001]. *Paysage de Tahiti*, 1930,
huile sur toile ?, 14 x 18 cm,
collection particulière

Provenance : collection de l'artiste puis succession.



Il repart le 15 juin de Papeete sur le *Ville de Verdun* et rentre à Marseille, via le canal de Panama, la Guadeloupe et la Martinique. Il arrive à Marseille le 31 juillet et retourne à Nice.

Commencé avant son départ pour Tahiti, *La Robe jaune (La Robe tilleul)* [32.002] a été repris par l'artiste au lendemain de son retour le 31 juillet à Marseille. Il travaillera au total pendant plus de deux sur ce tableau



[32.002]. *La Robe jaune (La Robe tilleul)*, 1929-31, huile sur toile, 99 x 80,5 cm, The Cone Collection, Baltimore Museum of Art, Baltimore (MD)

[CD465]. Le modèle est Lisette.

Signé et daté en bas à gauche : Henri-Matisse 1929-1931

Provenance : Marguerite Duthuit-Matisse – Pierre Matisse Gallery – collection Etta Cone, Baltimore, MD (automne 1932, 200 000 francs), jusqu'en 1949 – legs au Baltimore Museum of Art (1950).

Il doit de nouveau intervenir au jury du Carnegie Institute et le 14 septembre 1930, Matisse embarque de nouveau pour New York (à peine six semaines après son retour). Le 20 septembre, jour de son arrivée à New York, Matisse télégraphia au Dr. Barnes pour lui demander l'autorisation de visiter sa fondation à Merion. À leur première rencontre, le 27 septembre, Barnes demanda à Matisse de décorer la grande salle de son nouveau musée. Après avoir voté pour le prix Carnegie (qui cette année-là couronne Picasso) et après une deuxième visite à Merion, Matisse revient en France dès le 3 octobre. À la fin du mois, Barnes est en France pour débattre des derniers détails du contrat.

Le 16 novembre, Matisse accepte la commande du Dr. Barnes pour les lunettes de sa grande salle d'exposition à Merion (30,000 dollars, à peine le double de ce qu'a payé Barnes cette année-là pour une toile de taille moyenne). Matisse estimait le prix beaucoup moins important que la possibilité de toucher de nouveaux collectionneurs américains. Il écrira le 30 décembre à Amélie : « Quoique sans profit pour moi, cette œuvre a de grandes conséquences. » [lettre HM à AM, 30 décembre 1930, archives Matisse, Paris.]

Matisse part en décembre pour son troisième voyage aux États-Unis. Accueilli à New York par John Dewey, envoyé par Albert Barnes, il se rend aussitôt à Merion. Il va y effectuer au total quatre visites, prenant les mesures lui-même avec Albert Barnes, afin d'utiliser un gabarit à Nice. Le travail est complexe, les toiles devant s'insérer dans les voussures, au dessus des fenêtres.

Il va aussi rendre visite à Etta Cone à Baltimore (Claribel Cone était morte l'année précédente).

1931

Matisse repart des États-Unis le 3 janvier 1931 sur le paquebot *Bremen*. Il débarque à Cherbourg le 9, fait un passage à Paris et rentre à Nice.

Pendant près de cinq ans, Matisse va s'éloigner de la peinture de chevalet (il réalisera moins de dix tableaux dans la période).

[32.003]. Figure à la robe persane (Odalisque debout), 1931, huile sur toile, 70,8 x 47,9 cm, fondation Barnes, Philadelphie (PA)

[Dauberville95, n° 700, p. 1310].

Provenance : galerie Bernheim-Jeune (achat à HM le 22 mai 1935) – vente à Albert C. Barnes via Étienne Bignou (le 9 ou 15 juin 1936).



5.2 La Danse de Merion, 1931-1933 (gr.33)

Pour la réalisation des panneaux du docteur Barnes, Matisse loue à Nice un garage au 8, de la rue Désiré Niel. Place Charles Félix, il modélise la composition en s'aidant de papiers gouachés découpés, une technique qui aura un grand avenir un peu plus tard.

Le 16 juin 1931, ouvre à Paris une grande exposition Matisse à la galerie Georges Petit (filiale de Bernheim-Jeune). C'est la plus importante depuis 1910 (elle durera jusqu'au 25 juillet). Outre des dessins et estampes, l'exposition présente une sculpture et surtout 141 tableaux, dont les deux tiers sont de la période niçoise. Matisse est à Paris pour le vernissage, qui est suivi d'un banquet en son honneur. Il y retrouve Albert C. Barnes et il y fait la connaissance d'Alfred H. Barr Jr., premier directeur du Museum of Modern Art à New York, qui prépare une rétrospective Matisse pour la fin de l'année. L'exposition de Paris sera ensuite présentée en septembre à la Kunsthalle de Bâle. Matisse rentre à Nice le 13 juillet.

Le 7 avril, Louise, la femme de Jean Matisse, a donné naissance à Sèvres à leur fils Gérard. Le 12 juillet naît à Neuilly Jacqueline, fille de Pierre et de Teenie. Le 14 novembre, naît à Paris Claude Duthuit, fils de Georges et Marguerite. Matisse est donc trois fois grand-père la même année.

En septembre, Matisse va aller jusqu'à Padoue (visite de Turin, de la *Cène* de Léonard à Milan, de la pinacothèque Brera, attestée par des dessins exécutés « sur le motif »).

À l'automne 1931, Pierre s'émancipe de la tutelle de Valentine Dudensing et ouvre sa propre galerie à New York. Il consacrera à son père huit expositions entre 1932 et 1949. Peu après l'ouverture de la galerie commence au Museum of Modern Art (3 novembre au 6 décembre) une rétrospective Matisse, la première sur le continent américain. Celle-ci comporte 78 peintures et de nombreux dessins, sculptures et lithographies et durera jusqu'au 6 décembre. Près de la moitié des peintures datent d'avant 1918.

Pendant ce temps, travaillant à la commande de Barnes, Matisse demande à Lisette d'évoluer dans l'atelier-garage de la rue Désiré Niel. Il lui fait prendre diverses positions qu'il croque immédiatement.

Ses essais ont été également matérialisés par trois petites compositions qui ont été découvertes bien plus tard lorsqu'elle ont léguées par ses enfants au musée Matisse de Nice.



De haut en bas :

[33.001]. *La Danse, harmonie bleue*, 1930-31, huile sur toile, 33 x 87,8 cm,

[33.002]. *La Danse, harmonie grise*, 1930-31, huile sur toile, 33 x 87,8 cm,

[33.003]. *La Danse, harmonie ocre*, 1930-31, huile sur toile, 33 x 87,8 cm,
musée Matisse, Nice Cimiez, don des héritiers de l'artiste, 1960

Provenance des trois œuvres : collection de l'artiste – don de Marguerite Duthuit-Matisse, Jean et Pierre Matisse (30 septembre 1960) à la ville de Nice, pour le musée.

Après ces premières maquettes, Matisse tenta un premier essai en grandeur réelle ([33.004] ci-après). Peu satisfait par le résultat, il laissera les toiles de côté. Elles seront retrouvées par hasard en 1992 dans un entrepôt.

Pages 483 à 488 absentes de l'extrait

3^e partie – 1935-1954, l'inspiration revenue

Matisse a évoqué un « Diable inspirateur ». Au dos d'un dessin de Lydia (1935), il précise, en dessous de la formule « L'Inspiration » : « Ravissement – Diable ou double qui se substitue à l'homme raisonnable – comparaison avec femme courtisée – qui est pour un autre ».

[LD86, p. 84]

« Mon rôle est de donner de l'apaisement parce que moi j'en ai besoin, d'apaisement ».

[Matisse,, interview radiophonique à Georges Charbonnier. 12 janvier 1951 (à 14'03)]

« C'est le milieu qui crée l'objet. C'est ainsi que j'ai travaillé toute ma vie devant les mêmes objets qui me donnaient la force de la réalité en engageant mon esprit vers tous ce que les objets avaient traversé pour moi et avec moi. »

[Propos recueillis par Maria Luz, approuvés par Henri Matisse, *XXe Siècle*, n° 2, janvier 1952]

I. 1935-1939, renouveau et soucis familiaux

À partir de 1935 et jusqu'en 1943, la numérotation des tableaux est celle qu'a donnée Lydia Delectorskaya de cette période qu'elle a vécue de l'intérieur. Elle a reproduit tous les tableaux dans ses deux ouvrages, sauf un tableau parti très tôt en Amérique du Sud [40.020] et ceux qui étaient alors considérés comme inachevés et qui sont restés dans la famille Matisse jusqu'aux années 2020 ([39.015], [39.016], [42.027]).

6.1 Entrée en scène de Lydia comme modèle, 1935-1936

Les tableaux de la période 1935-1943 ont été décrits et reproduits dans les deux livres de Lydia Delectorskaya.

1935 (gr.35 – 14 tableaux)

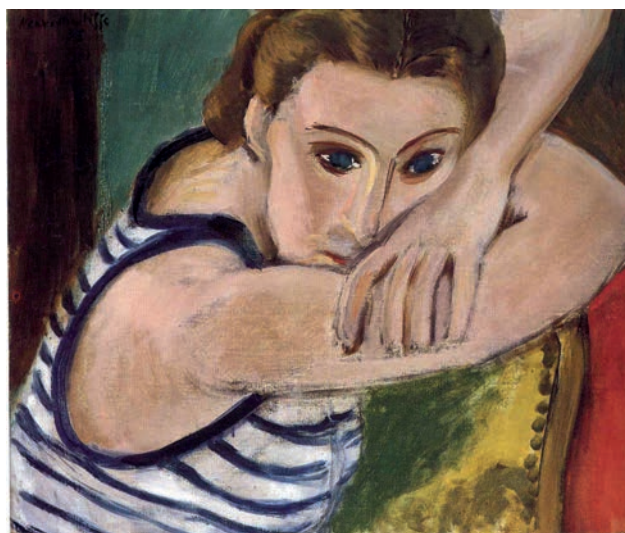
Au début de 1935, la vie de la famille Matisse s'apaise. Marguerite est repartie à Paris pour reconstruire sa vie, laissant Claude à la garde de ses grands-parents. En janvier, toute la maisonnée est victime de la grippe, Lydia compris. Matisse dut rester alité durant six semaines et garder la chambre jusqu'à mi-mars. Il recommença à travailler dans la seconde quinzaine de février, mais le modèle engagé fit faux bond après quelques séances.

Matisse ouvrit un jour son carnet et dessina la garde-malade et nurse, qui avait mis sa tête sur ses bras, tandis qu'Henri et Amélie bavardaient, durant une pause du peintre. Ce fut un véritable déclencheur. Il demande alors à Lydia de poser pour *Les Yeux bleus*.

Lydia ne ressemble en rien aux modèles précédents de Matisse (Laurette, Antoinette, Henriette) qui avaient les yeux noirs, étaient brunes, avaient un type plutôt méditerranéen et le teint foncé. Lydia est blonde, a les yeux bleus et la peau très blanche et surtout, elle redonne à Matisse l'envie de peindre. Après quelques séances et comme ses devancières, elle n'hésite plus à poser nue. Matisse avait peint six tableaux en dix-huit mois (1933-1934). Durant les onze mois restants de 1935, il va en réaliser quatorze.

[35.001]. *Les Yeux bleus*, 1935/02-03,
huile sur toile, 38 x 46 cm,
The Cone Collection,
Baltimore Museum of Art, Baltimore (MD)

[CD469]. Fin février et mars 1935.
Provenance : collection Etta Cone, Baltimore, MD
(1935-1949) – legs au Baltimore Museum of Art
(1950).





[35.002]. *Corsage bleu (Femme devant la fenêtre)*, 1935, pastel sur carton, 60,1 x 49 cm, Pola Museum of Art, Halone, Japon

15 mars 1935. À propos de ce pastel, voir aussi une lettre de Camoin à Matisse de mai 1935, publiée dans Danièle Giraudy, « Correspondance Henri Matisse – Charles Camoin », *Revue de l'Art*, n° 12, 1971, p. 23.

Signé et daté en bas à gauche : Henri-Matisse 35

Provenance : ? – vente New York du 14 octobre 1965, pour 41,000 USD [Bénézit, p.262] – Pola Museum of Art, Hakone, Japon, conditions et date d'acquisition non communiquées par le musée[*].

[*]. « *Our foundation does not disclose the acquisition dates of our paintings, so unfortunately we cannot let you know about it.* », [courriel du Pola Museum of Art en 2024].



[35.003]. *Nu rose « crevette » (Nu au collier Empire)*, 1935/03-04, huile sur toile, 73 x 54 cm, tableau détruit par l'artiste

[CD474]. Mars et avril 1935. [LD-1986, p.36-37]

Avait été signé en bas à gauche : HM

Bonnard aimait beaucoup ce tableau et lors d'une visite ultérieure fut peiné de le voir effacé en partie. Une ultime tentative de reprise gâcha irrémédiablement la toile, que Matisse détruisit.



[35.004]. *Le Châle écossais*, 1935/03, huile sur toile, 73 x 60 cm, collection particulière

18 mars 1935.

Provenance : ?.

Pages 493 et 494
absentes de l'extrait

[35.011]. *Femme au corselet bleu*, 1935/06,
huile sur toile, 45,8 x 32,9 cm,
fondation Ishibashi,
Bridgestone Museum of Art (Artizon), Tokyo

[Dauberville95, n° 710, p. 1322]. Juin 1935.
Signé et daté en haut à gauche : Henri Matisse 35
Provenance : Takakiyo Mitsui – Shōjirō Ishibashi –
fondation Ishibashi. [voir *Ishibashi Collection*,
1996, t. 2, cat. 62, p. 39]



À la mi-avril, Matisse part pour quelques jours à Paris. Il visite l'exposition Goya. et celle de Friesz. Puis il rend visite à Bonnard au Cannet. Il retourne de nouveau à Paris en juin pour une exposition sur *L'Art italien de Cimabue à Tiepolo* au Petit Palais.

Début mai, Albert et Marcelle Marquet passèrent quelques jours à Marrakech avant de rentrer en France. Débarquant du bateau à Marseille, ils décidèrent de faire un détour et d'aller rendre visite à Matisse à Nice.

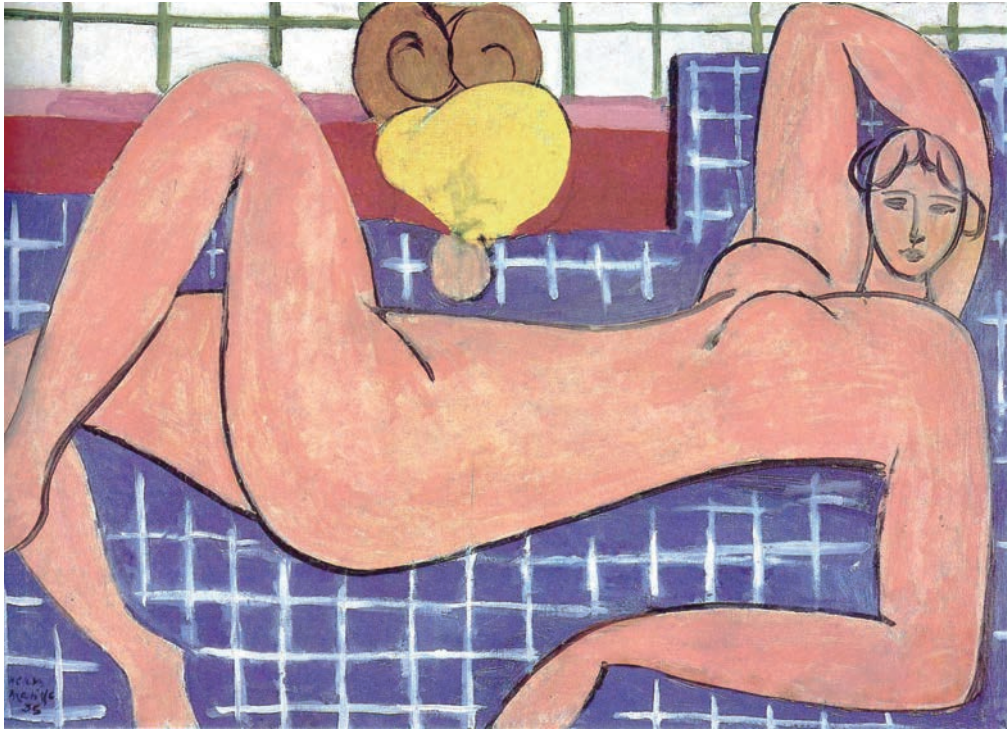
À la fin du printemps, Pierre est venu de New York à Nice avec sa femme Teenie, Jacqueline (qui a l'âge de Claude Duthuit) et le petit Paul. Durant l'été 1935, Amélie et Henri Matisse se transportent pour six semaines dans les Alpes à Beauvezer, petit village à 1200 m d'altitude. Ils ont la garde du petit Claude Duthuit (Marguerite travaille sur une collection de couture à Paris) et Lydia va aussi faire office de garde d'enfant.

Matisse n'est alors pas heureux. Ses nouvelles peintures sont critiquées à la fois par Marguerite, qui parle de répétition et de tarissement, et par Pierre, qui les jugent « faciles » [selon les lettres du 20 juin et 16 juillet 1935, citées par Hilary Spurling, note 75 p. 542].

Le mariage de Marguerite se délite, sa souffrance est immense et Georges Duthuit est banni de la famille par Amélie. Henri demandera en outre à l'automne « à son gendre de ne plus rien publier sur lui » [HS, p. 387 et note 81, p. 542 lettre du 23-09-1935]. Marguerite, qui n'est pas résolue à divorcer, est alors fortement critiquée par Amélie.

La période est marquée par plusieurs tableaux importants : le *Nu au collier empire* [35.003] va donner lieu à plusieurs dizaines de séances et d'états avant d'être détruit par l'artiste. *Nymphe dans la forêt* [36.004] est ébauché dès septembre, Matisse va travailler sur cette toile pendant six ans avant de la considérer comme terminée. Enfin, le *Nu rose (Grand nu couché)* [35.012] est une autre toile sur laquelle Matisse va trébucher pendant plusieurs mois (d'avril à octobre).

Fin novembre, Matisse va brièvement à Paris pour l'exposition de ses dessins et sculptures à la galerie Renou et Colle.



[35.012]. *Nu rose (Grand nu couché)*, 1935/04-10, huile sur toile, 66 x 92 cm,
The Cone Collection, Baltimore Museum of Art, Baltimore (MD)

[CD471], [Dauberville95, n° 705, p. 1317]. Commencé fin avril, terminé seulement le 31 octobre.
Signé et daté en bas à gauche : Henri-Matisse 35
Provenance : Pierre Matisse Gallery – collection Etta Cone pour 90 000 francs en 1935, jusqu'en
1949 – legs au Baltimore Museum of Art (1950)



[35.013]. *Nu rose assis (Le Torse)*, 1935,
huile sur toile, 92 x 73 cm,
centre Georges Pompidou, Paris

Peint à Nice, place Charles-Félix, d'avril à décembre
1935, puis repris l'année suivante, soit daté : [avril-
décembre 1935/1936]
Provenance : atelier de l'artiste – Jean Matisse – Marie
Matisse (1914-1999) – dation Marie Matisse (2002).
Le modèle est Lydia.

Pages 497 à 506
absentes de l'extrait

Été 1936 – Paris, Montparnasse

Matisse rejoint la galerie de Paul Rosenberg en juillet 1936. Le contrat ci-après, signé devant notaire le 16 juillet, est un modèle de simplicité. Par rapport aux contrats avec Bernheim-Jeune, une différence fondamentale ressort : à l'exclusivité (1909-1912) ou aux contraintes sur la vente à d'autres marchands (1917, 1923), Paul Rosenberg a substitué un droit de « première vue ». L'artiste doit d'abord lui présenter ses tableaux et si Paul Rosenberg ne les lui achète pas, Matisse est alors libre de les vendre à qui il veut. La contrainte est remplacée par une assurance sur la qualité de ce que le marchand achète à l'artiste.

Entre Monsieur Henri Matisse, demeurant 132 bd Montparnasse, Paris d'une part et Monsieur Paul Rosenberg, demeurant 21, rue La Boétie, Paris, d'autre part,

il a été convenu et arrêté ce qui suit :

1° Monsieur Henri Matisse s'engage à donner à Monsieur Paul Rosenberg la première vue sur toutes ses toiles.

2° En contrepartie de cet engagement, Monsieur Paul Rosenberg s'oblige à acquérir des toiles aux prix fixés ci-après pour un minimum de cent vingt-cinq mille francs et mille six-cents quarante-trois livres sterling par an :

<i>Toile de</i>	<i>– Francs –</i>	<i>Livres</i>
50	30.000	395.13
40	25.000	328.13
30	22.500	295.15
25	18.750	246.09
20	15.000	197.03
15	11.250	147.17
12	9.000	117.08
10	7.500	98.11
8	6.000	78.17
6	4.500	59.03
5	3.750	49.06
4	3.000	39.09
3	2.500	32.07
2	2.000	26.06
1	2.000	26.06

3° La validité de ce présent contrat est de trois années à dater de ce jour.

4° Les règlements s'effectueront au comptant.

5° Ce présent contrat ne s'applique pas aux décorations et aux portraits que Monsieur Henri Matisse pourrait exécuter.

6° En cas de guerre, ce contrat devient nul et sans effet, à moins que Monsieur Paul Rosenberg déclare en vouloir continuer l'exécution.

Le contrat ne porte que sur les peintures (et encore pas toutes), il ne concerne pas les dessins, lithographies, projets de livres et Matisse reste libre dans tous ces domaines.

Le galeriste va lui consacrer en trois ans trois expositions monographiques dans sa galerie du 21, rue La Boétie : *Œuvres récentes de Henri Matisse* (mai 1936), *Œuvres récentes de Henri Matisse* (juin 1937), *Exposition Henri Matisse* (24 octobre-12 novembre 1938).

Pages 508 à 582 absentes de l'extrait

Liste des expositions du vivant d'Henri Matisse

On trouvera ci-après la liste des expositions de peintures auxquelles Matisse a participé de son vivant. Nous avons indiqué en gras les expositions importantes qui ont eu une influence sur sa vie, son art et sa renommée. Les numéros de pages renvoient à celles qui évoquent les expositions au sein de l'ouvrage.

Les expositions collectives dans lesquelles Matisse n'a exposé que quelques tableaux, ainsi que celles qui ne présentaient que des dessins ou des estampes ne sont pas mentionnées.

Le succès de l'artiste est dorénavant planétaire et le nombre d'expositions consacrées à Matisse après sa mort a été et est considérable. Chaque année voit de nombreuses nouvelles expositions. En faire une liste exhaustive n'apporterait rien de plus.

Année		Titre de l'exposition	Lieu	Pages
• 1896	mars-avril 25/04-30/06	Salon des Cent	Paris, La Plume (31 rue Bonaparte)	36
		Salon de la « Nationale »	Paris, Palais des beaux-arts, Champ-de-Mars	
• 1897	24/04-30/06	Salon de la « Nationale »	Paris, Palais des beaux-arts, Champ-de-Mars	
• 1901	20/04-21/05	Salon des indépendants	Paris, Grandes serres de la Ville de Paris	104
• 1902	février 28/03-05/05	Exposition collective (étudiants de Gustave Moreau)	Paris, galerie Berthe Weill	108
		Salon des indépendants	Paris, Grandes serres de la Ville de Paris	
• 1903	20/03-25/04 31/10-06/12	Salon des indépendants	Paris, Grandes serres de la Ville de Paris	130
		Salon d'Automne	Paris, Grand Palais	
• 1904	01/06-18/06 15/10-15/11	Exposition des œuvres du peintre Henri Matisse	Paris, galerie Ambroise Vollard	136, 140
		Salon d'Automne	Paris, Grand Palais	
• 1905	24/03-30/04 18/10-25/11 21/10-20/11	Salon des indépendants	Paris, Grandes serres de la Ville de Paris	149, 150
		Salon d'Automne	Paris, Grand Palais	
		Camoin, Derain, Dufy, Manguin, Marquet, Matisse, Vlaminck	Paris, galerie Berthe Weill	
• 1906	22/02-25/03 19/03-07/04 06/10-15/11 novembre	Exp. La Libre Esthétique	Bruxelles	154
		Exposition Henri Matisse	Paris, galerie Druet	156
		Salon d'Automne	Paris, Grand Palais	168
		Exp. collective (Fauves)	Paris, galerie Berthe Weill	
• 1907	20/03-30/04 30/09-18/10	Salon des indépendants	Paris, Grandes serres de la Ville de Paris	177, 179
		Ausstellung. [Kollektionen Paul Cézanne, Curt Herrmann Henri Matisse, Edvard Munch]	Berlin, galerie Paul Cassirer	
	01/10-22/10 novembre novembre	Salon d'Automne	Paris, Grand Palais	
		Natures mortes	Hagen, Folkwang Museum	
		Camoin, Derain, Manguin, Marquet, Matisse, Van Dongen, De Vlaminck	Paris, galerie Berthe Weill	
16/12-04/01	Portraits d'hommes	Paris, galerie Bernheim-Jeune		
• 1908	06/04-25/04	Henri Matisse	New-York, The Little Galleries Gallery of the Photo-Secession, Gallery 291	186, 188
	01/10-08/11	Salon d'Automne	Paris, Grand Palais	

Année	Titre de l'exposition (Matisse est membre du jury)	Lieu	Pages	
• 1909	01/01-20/01 25/03-02/05 mai-octobre 04/08-16/09 04/12-07/07/10	Exposition collective Salon des indépendants Internationalen Kunstschau Sonderausstellung Salon de la 1 ^{re} Exposition internationale de tableaux, sculptures, gravures, dessins	Berlin, galerie Paul Cassirer Paris, Jardin des Tuileries Wien, bâtiment du Kunstschau Hagen, Folkwang Museum Odessa, Saint-Pétersbourg, Riga, Kiev.	191
• 1910	14/02-05/03 18/03-01/05 01/10-08/11 08/11-15/01	Henri Matisse Salon des indépendants Salon d'Automne Manet and the Post-Impressionist	Paris, galerie Bernheim-Jeune Paris, Cours la Reine Paris, Grand Palais Londres, Grafton Galleries	201
• 1911	21/04-13/06 26/06-18/07 01/10-08/11	Salon des indépendants L'eau Salon d'Automne	Paris, Quai d'Orsay Paris, galerie Bernheim-Jeune Paris, Grand Palais	129 209, 213
• 1912	25/05-30/09 octobre 05/10-31/12 10/10-08/11	Sonderbund Internationale Kunstausstellung Erste Gesamtausstellung Second Post-Impressionist Exhibition Salon d'Automne	Cologne, Städtische Ausstellungshalle Munich, Hans Goltz Londres, Grafton Galleries Paris, Grand Palais	221
• 1913	17/02-15/03 24/03-16/04 31/03-12/04 14/04-19/04 28/04-18/05 avril - mai 01/05-10/05 été novembre 15/11-05/01	Armory Show Armory Show International Exhibition of Modern Art Henri Matisse, tableaux du Maroc Henri Matisse, tableaux du Maroc et sculpture Armory Show International Exhibition of Modern Art, Berliner Secession Henri Matisse (tableaux du Maroc) La Secessione Romana Kollektionen : Henri Matisse, Franz Heckendorf, E.L. Kirchner, George Leschnitzer Salon d'Automne	New York, Armory of the 69th Regiment International Exhib. of Modern Art Chicago, The Art Institute Paris, galerie Druet Paris, galerie Bernheim-Jeune Boston, Copley Hall, Copley Society of Boston Berlin Berlin, Kunstsalon Fritz Gurlitt Rome Berlin, Kunstsalon Fritz Gurlitt Paris, Grand Palais	228 230
• 1914	janvier février - juin mars - octobre 02/03 15/07-01/08 été	Exposition collective Seconda esposizione internazionale d'arte « della Secessione » Leihgaben der Galerie Flechtheim Düsseldorf Vente de la collection la « Peau de l'Ours » Henri Matisse (Sammlung des Herrn Michel Stein in Paris) Neue Kunst	Düsseldorf, galerie Flechtheim Rome Cologne, Deutscher Werkbund Paris, Hôtel Drouot Berlin, Kunstsalon Fritz Gurlitt Munich, Hans Goltz	589-590
• 1915	20/01-27/02	Henri Matisse	New York, Montross Gallery	
• 1916	19/06-30/06 29/10-26/11 18/11-10/12	Exposition de peinture (série C) Ausstellung Französischer Malerei Den franske Udstilling i	Paris, galerie Bernheim-Jeune Winterthur, Kunstverein Oslo, Kunstnerforbundet	

Les mésaventures de certains tableaux de Matisse

Il est peu de peintres dont les tableaux ont subi autant de tribulations que certains de Matisse.

Ces mésaventures commencent dès la Première Guerre mondiale et ne s'arrêteront qu'avec la fin de la Seconde. Nous évoquerons successivement :

- 1) l'amputation de la collection de Michael et Sarah Stein (1914-1920)
- 2) le sort des collections Chtchoukine et Morosov (1918) après la Révolution d'Octobre
- 3) les spoliations nazies, l'art dégénéré et l'E.R.R. (1940-aujourd'hui)

Entre 1906 et 1914, Matisse est plongé dans un environnement très international. Les élèves de l'académie (à partir de 1908) et les clients de Matisse étaient allemands, américains, russes, scandinaves. Les échanges étaient féconds, l'amitié bien présente.

I) L'amputation de la collection de Michael et Sarah Stein

En 1914, Matisse demande à ses amis Michael et Sarah Stein, américains de San Francisco, installés depuis 1904 à Paris (rue Madame), de prêter leur collection pour une exposition à Berlin en juillet. Oskar et Greta Moll, un couple d'allemands originaire de Breslau (maintenant Wrocław en Pologne), anciens élèves et amis de Matisse et des Stein se chargerait des tableaux à Berlin, avec l'aide de l'ami Hans Purmann. Les Stein acceptent et envoient dix-neuf tableaux à Berlin à la galerie Fritz Gurlitt.

Michael Stein en a indiqué le détail dans une lettre conservée aux archives Cone, Baltimore Museum of Art, Baltimore, MD, citée dans [Barr51, p.540-541].

Ce sont :

- [04.001]. *Pêcher en fleur (Ajaccio)*, 1898,
- [03.114]. *Le Pont Saint-Michel*, ca 1900,
- [05.201]. *Nature morte à la chocolatière*, 1900-02,
- [05.208]. *Les Primevères (Pot de fleurs, primevères)*, 1902,
- [11.004]. *Promenade des oliviers*, 1905,
- [11.018]. *Portrait d'André Derain*, 1905,
- [11.108]. *La Gitane*, 1905-06,
- [11.312]. *Paysage de Collioure*, 1907,
- [11.326]. *Le Jeune Marin I*, 1906,
- [11.501]. *Nature morte bleue*, 1907,
- [11.614]. *La Coiffure (La Toilette)*, 1907,
- [11.615]. *Madame Matisse au madras rouge*, 1907,
- [11.621]. *Vue de Collioure (Le Vitrail)*, 1907,
- [12.004]. *Bronze aux œillets (Sculpture et vase persan)*, 1908/Q2,
- [12.109]. *Clairière dans les bois de Fontainebleau*, 1909.
- [11.021]. *Paysage près de Collioure (étude pour Le Bonheur de vivre)*, 1905
- [11.102]. *Portrait de Madame Matisse. La Raie verte*, 1905,
- [11.322]. *Autoportrait au maillot rayé*, 1906,
- [11.406]. *Les Oignons roses*, 1906.

Mais, le 2 août 1914, la France et l'Allemagne sont en guerre et les tableaux sont mis sous séquestre (ou peut-être sont-ils confiés par Michael et Sarah Stein à la garde des Moll, par crainte des modalités du transport retour), jusqu'au moment où les États-Unis entrent dans le conflit en avril 1917 (après les torpillages du Lusitania puis du Viligentia). Les Stein apprennent alors que leurs tableaux sont

confisqués. La fin de la guerre et la défaite de l'Allemagne le 11 novembre 1918 les confortent dans leur bon droit, mais Wolfgang Gurlitt organise une vente aux enchères fictive des tableaux et les transfère à son nom. Hans Purmann, Oskar et Greta Moll font des pieds et des mains pour les rendre à leurs amis Stein, sans succès.

Hans Purmann a écrit que finalement les tableaux revinrent à Paris en 1919 mais c'est très improbable. La réalité est que dès 1917, Michael Stein négocia secrètement la vente de l'ensemble avec un collectionneur et investisseur danois, Christian Tetzen-Lund. Celui-ci s'associa avec un industriel norvégien, Tryggve Sagen (1891-1952), et les deux associés entrèrent en possession des tableaux en 1919 ou 1920. Les peintures arrivèrent à Copenhague en octobre 1920 [Gottlieb84, p. 25]. Ils se partagèrent la collection, onze peintures revenant à Tetzen-Lund et huit à Sagen.

Tetzen-Lund eut dans les années suivantes des revers de fortune et vendit la plupart des tableaux lors de plusieurs ventes aux enchères (vente Tetzen-Lund 19 mai 1925 – vente Tetzen-lund chez Winkel & Magnussen, Copenhague, 10 juin 1936) ou lors de ventes directes (fondation Barnes, galerie Pierre Loeb, Johannes Rump).

Johannes Rump (1885-1932), ingénieur et collectionneur danois, acheta également d'autres tableaux de Matisse à cette époque et enrichit par son legs la collection du Staten Museum for Kunst de Copenhague (dont quatre de Tetzen-Lund de la collection Stein).

Quant à Tryggve Sagen, il vendit les tableaux en 1927 à Peter Krag (1885-1939), consul de Norvège à Paris. Ce dernier avait épousé en 1920 la sculptrice Sigri Welhaven (1894-1991) et ils vivaient à Paris. Après la mort de Peter Krag en 1939, Sigri Welhaven retourna à Oslo, avec les tableaux de la collection de Michael et Sarah Stein ([03.114], [05.201], [05.208], [11.326], [12.109] et peut-être [11.614]).

II) La nationalisation des collections Chtchoukine et Morosov en 1918

Entre 1906 et 1914, les meilleurs clients, patrons ou encore mécènes de Matisse ont été les industriels russes Sergueï Chtchoukine et Ivan Morosov, qui lui ont acheté plus de 50 tableaux. Seuls 48 ont pu être livrés avant le déclenchement de la Première Guerre mondiale, 36 chez Chtchoukine et 12 chez Morosov. Sergueï Chtchoukine (1854-1936) a commandé de nombreux grands formats (dont *La Danse* et *La Musique*). Il appréciait tellement Matisse qu'il lui demanda de venir à Moscou (4-22 novembre 1911) pour juger de l'accrochage de sa collection dans son palais moscovite, le palais Troubetskoï. Dès l'été 1908, Chtchoukine avait ouvert au public ses collections tous les dimanches (de 11h à 13h), pour permettre aux habitants de Moscou de découvrir et apprécier les artistes modernes français. Ivan Morosov (1871-1921) était lui aussi un collectionneur avisé, sans doute un peu plus réservé que Chtchoukine. Il acquit pour sa collection 12 peintures de Matisse (dont le fameux *Tryptique marocain*).

Après la révolution d'octobre 1917, la collection de Chtchoukine fut nationalisée par un décret de Lénine du 29 octobre 1918 après que Chtchoukine a émigré en août 1918 (à Nice), puis renommée en juin 1919 musée de la peinture occidentale moderne n° 1, ou MNZj1.

Celle de Morosov est confisquée à son tour par un arrêté du Conseil des commissaires du peuple du 19 décembre 1918 et nationalisée. Morosov a émigré entretemps en Allemagne. Son hôtel particulier est renommé musée de la peinture occidentale moderne n° 2, ou MNZj2.

En 1923, les deux collections ont été réunies pour former le musée national d'Art moderne occidental. Une autre peinture de Matisse, achetée en 1925, entra au musée en 1933 (*Vase de tournesols* [05.023]). En 1928, toutes les œuvres du musée ont été rassemblées à l'hôtel de Morozov, au 21 de la rue Pretchistenka, à Moscou. En 1948, un décret de Staline mit fin au musée national d'Art moderne occidental et répartit les œuvres entre les musées Pouchkine à Moscou et le musée de l'Ermitage à Leningrad (Saint-Pétersbourg), où elles se trouvent aujourd'hui.

Index des tableaux par pays, par ville et par musée

Nous n'avons indiqué ci-après que les tableaux qui sont visibles dans des collections ouvertes au public, soit 679 tableaux. Parmi eux, 293 sont dans des musées des États-Unis, 156 dans des institutions françaises, 57 en Russie, 35 en Suisse, 23 au Japon, 20 au Danemark.

Par ordre d'importance décroissante, les dix musées où l'on trouve le plus de peintures de Matisse sont la fondation Barnes à Philadelphie, PA (55), le Baltimore Museum of Art à Baltimore, MD (41), le musée de l'Ermitage à Saint Pétersbourg (38), le Museum of Modern Art à New York (33), le centre Georges Pompidou à Paris (31), le musée Matisse de Nice-Cimiez (29), le musée départemental Matisse du Cateau-Cambrésis (26), le Metropolitan Museum of Art, New York (23), le Statens Museum for Kunst, Copenhague (19) et enfin le musée Pouchkine à Moscou (19).

AFRIQUE

Algérie

Alger • musée des beaux-arts d'Alger

[20.008] – Le Jardin de Renoir à Cagnes (1926 ?)

AMÉRIQUE

Brésil

Rio de Janeiro • musée Chácara do Céu

[03.206] – Jardin du Luxembourg (ca 1902-03) VOLÉ

São Paulo • Museu de Arte de São Paulo Assis Chateaubriand

[02.215] – Paysage breton (1897)

[24.009] – Le Torse de plâtre (1919)

São Paulo • Museu de Arte Contemporânea

[41.006] – Nature morte, fond prune (1941/09)

Canada

Montréal • Musée des Beaux-Arts

[28.008] – Femme assise, le dos tourné à la fenêtre ouverte (ca 1922)

Montréal • Musée d'art contemporain

[38.002] – Portrait au visage rose et bleu (Portrait bicolore) (1938/05)

Ottawa • National Gallery of Canada

[28.620] – Odalisque jaune (Nu sur un canapé jaune) (1926)

Toronto • Art Gallery of Ontario

[27.103] – Nu au turban, étude (Nu assis au peignoir à rayures) (1921)

[41.008] – La Branche de lierre (1941)

États-Unis

Atlanta (GA) • High Museum of Art

[16.109] – Tête de fillette (1916-17)

[29.003] – Femme assise devant un piano (ca 1924)

Baltimore (MD) • Baltimore Museum of Art [41]

[01.101] – Nature morte aux pêches (1895)

[03.004] – Le Barrage au Pont-Neuf (1896)

[04.042] – La Chambre de la malade à Ajaccio (1899)

[05.016] – Nature morte : compotier, pommes et oranges I (1899)

[11.022] – La Cruche jaune provençale (Poterie jaune de Provence) (1905)

[11.403] – Nu bleu (Souvenir de Biskra) (1907/Q1)

[16.203] – Nature morte au pot d'étain (Deux pêches et un verre dans une assiette et pot) (1916-17)

[17.018] – Le Turban blanc (Laurette) (1917/Q1-Q2)

[20.111] – Les Eucalyptus au Mont-Alban (1918)

[20.301] – L'Acqueduc de Maintenon (1918)

[25.007] – Nu au peigne espagnol, près d'une fenêtre (1920)

[26.012] – La Roche percée (1920)

[26.021] – Étretat, la plage (1920)

[26.028] – La Grande Falaise à Étretat, les poissons (1920)

[27.014] – Les Musiciennes (La Leçon de musique) (1921)

[27.016] – Divertissement (Violoniste et jeune fille) (1921)

[28.002] – Jeune fille en vert au châle blanc (1921)

[28.014] – Jeune fille à la fenêtre, soleil couchant (1921)

[28.023] – Femme au pull rayé avec un violon sur la table (1922)

[28.202] – La Fête des fleurs à Nice (1922/Q1)

[28.206] – Jeune fille lisant, vase de fleurs (1922)

[28.213] – Vase de Chine aux anémones (1922)

[28.216] – La Robe de taffetas marron (1922)

[28.306] – Odalisque au tambourin (1922)

[28.401] – Le Peintre dans un bois d'oliviers (1922)

[28.527] – Nature morte aux dahlias et au livre blanc (1923)

[28.602] – L'Odalisque au miroir (1923)

[29.018] – Intérieur aux fleurs et aux perruches (1924)

[30.002] – Odalisque au fauteuil à rayures (1926)

[30.102] – Danseuse classique sur un tabouret (1927)

[30.104] – Odalisque à la ceinture verte (1926-27)

[30.203] – Odalisque assise, le genou plié, avec un échiquier (1928)

[32.001] – La Robe jaune (La Robe tilleul) (1929-31)

[34.004] – La Branche de magnolia (Intérieur au chien) (1934)

[35.001] – Les Yeux bleus (1935)

[35.012] – Nu rose (Grand nu couché) (1935)

[36.031] – Femme à la chaise rouge (Blouse noire brodée) (1936)

[37.006] – La Robe violette et anémones (1937/01)

[37.017] – Petite blouse roumaine, jupe verte et feuillage (1937)

[40.005] – Robe rayée, fruits et anémones (1940)

[47.107] – Deux filles, fond rouge et vert (1947)

Boston (MA) • Isabella Stewart Gardner Museum

[10.007] – La Terrasse, Saint-Tropez (1904)

Boston (MA) • Museum of Fine Arts

[09.004] – Carmelina (1903)

- [29.007] – Vase de fleurs devant la fenêtre (1924)
Buffalo (NY) • Albright-Knox Art Gallery
 [03.210] – Notre-Dame en fin d'après-midi (1902)
 [39.006] – La Musique (1939/04)
Cambridge (MA) • Fogg Art Museum, Harvard Art Museums
 [12.209] – Géraniums (1910)
 [16.032] – Nature morte aux deux pommes (1916)
Chicago (IL) • Art Institute of Chicago
 [11.405] – Le Géranium (Nature morte au pélargonium) (1906)
 [16.034] – Pommes sur la table sur fond noir et jaune (1916)
 [16.039] – Demoiselles à la rivière (1909-1916)
 [17.022] – Laurette à la tasse de café (1916-17)
 [22.209] – Grand Intérieur, Nice (1918-19)
 [27.110] – Femme sur un divan rose (1921)
 [28.017] – Femme devant un aquarium (1921 ou 1923)
 [30.012] – Citrons sur un plat d'étain (1927)
 [39.005] – Fille en jaune et bleu avec guitare (1939)
 [39.008] – Femme en rouge avec nature morte de marguerites (Fleurs de la Saint-Henri) (1939)
Cincinnati (OH) • Cincinnati Art Museum
 [37.016] – La Blouse roumaine aux manches vertes (1937)
Cleveland (OH) • The Cleveland Museum of Art
 [16.001] – Les Tulipes (1914)
 [18.012] – La Route de Villacoublay (Le Pare-brise) (1917)
 [28.501] – La Fête des fleurs à Nice (1923)
 [40.004] – Intérieur au vase étrusque (1939-40)
Columbus (OH) • Columbus Museum of Art
 [01.118] – Nature morte à l'autoportrait (1896)
 [17.040] – Laurette à la robe rouge (1917)
 [20.112] – Paysage du Midi (1918)
 [26.026] – Étretat, la grande falaise, le congrès (1920)
 [28.015] – Femme assise en chemise à la fenêtre (La Chambre bleue) (ca 1920-22)
 [29.017] – Roses jaunes et cages de perruches (1924)
Dallas (TX) • Dallas Museum of Art
 [29.402] – Comptoir et vase de fleurs (1925)
Denver (CO) • Denver Museum
 [17.045] – Les Deux Sœurs (Laurette et sa sœur) (1917)
Des Moines (IA) • Des Moines Art Center
 [46.004] – Dame à la robe blanche (Femme en blanc) (1946)
Detroit (MI) • Detroit Institute of Arts (DIA)
 [16.026] – La Fenêtre, intérieur aux myosotis (Le Guéridon) (1916)
 [17.050] – Le Café oriental (Femme et serveur) (1916-17)
 [24.012] – Les Coquelicots, feu d'artifice (1919)
 [44.003] – Anémones et branches de pêcher en fleurs (1944)
Flint (MI) • Flint Institute of Arts
 [26.106] – Petite odalisque, draperie verte [1921]
Fort Worth (TX) • Kimbell Art Museum
 [46.005] – L'Asie (1946)
Hartford (CT) • Wadsworth Atheneum Museum of Art
 [21.006] – Le Chapeau à plumes autrichien (La Toque de goura) (1918)
Honolulu (HI) • Honolulu Academy of Arts
 [44.005] – Annelies, tulipes blanches et anémones (1944)
Houston (TX) • collection Dominique de Ménil
 [11.611] – Le Ruisseau aux aloès (1907)
Houston (TX) • Museum of Fine Arts
 [11.001] – Vue de Collioure (1905)
 [14.007] – Portrait d'Olga Meerson (1911)
 [17.012] – Laurette en vert (Méditation) (1916-17)
 [37.007] – Femme au manteau violet (La Robe violette, aux renoncules) (1937/02)
Iowa City (IA) • University of Iowa Stanley Museum of Art
 [47.104] – Deux jeunes filles, intérieur bleu (1947)
Kansas City (MO) • Nelson-Atkins Museum
 [42.022] – Femme devant un fond noir (1942/12)
Los Angeles (CA) • Los Angeles County Museum of Art (LACMA)
 [24.001] – Le Thé dans le jardin (1919)
Memphis (TN) • Dixon Gallery and Gardens
 [02.126] – La Citadelle (Belle-Île, fin de saison) (1896)
Minneapolis (MN) • Minneapolis Institute of Art
 [11.612] – Trois baigneuses (1907)
 [11.620] – Garçon au filet à papillons (1907/Q3)
 [22.107] – Les Plumes blanches (1919/Q1)
 [29.010] – Les Pensées de Pascal (1924)
New Haven (CT) • Yale University of Art
 [11.330] – Nature morte au petit plâtre (1906)
New York (NY) • Brooklyn Museum, New York
 [11.305] – Nu dans un bois (1906)
 [11.332] – Fleurs (1906)
 [17.016] – Femme au fauteuil (1916-17)
New York (NY) • Metropolitan Museum of Art – 23
 [09.007] – Pensées sur une table (ca 1903)
 [10.008] – Chapelle Saint-Joseph, Saint-Tropez (1904)
 [11.024] – Nature morte aux légumes (aux courgettes, aux concombres) (1905-06)
 [11.310] – Oliviers (Arbres à Collioure) (1906)
 [11.327] – Le Jeune Marin II (1906)
 [11.621] – Vue de Collioure (1907)
 [12.008] – Nono Lebasque (1908)
 [15.108] – Capucines et peinture "La Danse" (1912)
 [16.004] – Branche de lilas (1914/Q2)
 [16.111] – Marguerite au ruban de velours noir (1916)
 [17.014] – Laurette en robe verte sur fond noir (1916)

Crédits photos des reproductions

Les œuvres d'Henri Matisse sont entrées dans le domaine public au 1^{er} janvier 2025. Les droits patrimoniaux de l'artiste ne s'appliquent donc plus.

Les peintures et pastels sont des œuvres en deux dimensions, les reproductions photographiques ne peuvent donc faire l'objet d'un droit d'auteur de photographie.

Ceci ne nous empêche pas de remercier les contributeurs et d'indiquer ci-après l'origine de toutes les illustrations incluses dans cet ouvrage. Les illustrations des tableaux d'Henri Matisse présentes dans ce livre ont de très nombreuses origines. Certaines ont été prises devant les tableaux, d'autres proviennent d'archives anciennes (en noir et blanc) ou de catalogues de vente ou d'expositions. La qualité de leurs couleurs est variable et dépend beaucoup de la date du cliché original. Ainsi les reproductions couleurs de catalogues de ventes des années 60 et 70 ont été faites sur des exemplaires dont les couleurs peuvent avoir été altérées par le temps. Elles ont été conservées, puisque il n'y avait pas de possibilité d'obtenir des reproductions plus récentes. La mention de la dernière date de vente en regard permet de donner une idée de la fiabilité des couleurs. On doit noter également que certaines photos, prises devant les tableaux encadrés, tronquent légèrement la toile non encadrée.

Ces illustrations proviennent en premier lieu de différentes banques d'images mises à disposition sur Internet (wikiart, The Athenaeum, The Web Gallery of impressionism), ou encore de wikimedia commons.

En second lieu, elles proviennent de photographies prises par l'auteur lors de très nombreuses visites de musées et d'expositions, ainsi que de reproductions établies à partir de catalogues d'expositions.

Les maisons de vente Christie's et Sotheby's ont été également une source précieuse et nous les en remercions.

Quelques reproductions nous ont également été fournies par les institutions ou les propriétaires des tableaux. Nous les avons citées systématiquement en regard de la reproduction concernée dans le corps de l'ouvrage. Elles ne seront donc pas rappelées ici.

Certains tableaux n'ont pas réapparu en public depuis plus de 70 ans. Nous avons dû faire appel à des reproductions « historiques » en noir et blanc, issues de catalogues de ventes aux enchères antérieurs à 1945, des archives Bernheim-Jeune, ou de documents de la première moitié du XX^e siècle.

The Athenaeum (102 reproductions)

Usr : kohnlfox : [29.406].

Usr : rocsdad : [03.109], [03.113], [03.117], [03.209], [04.029], [04.030], [04.103], [05.009], [05.022], [05.024], [05.103], [05.204], [07.004], [08.001], [08.003], [09.102], [09.104], [09.106], [10.002], [10.011], [10.012], [11.010], [11.106], [11.110], [11.307], [11.330], [11.331], [14.002], [14.003], [14.004], [15.011], [17.008], [18.001], [18.013], [19.005], [19.007], [19.016], [19.019], [19.020], [20.002], [20.003], [20.005], [20.010], [20.103], [20.112], [20.115], [20.202], [20.203], [20.306], [21.005], [22.003], [22.101], [22.110], [22.116], [22.122], [22.123], [22.201], [22.203], [22.204], [22.207], [22.304], [22.305], [22.407], [23.003], [23.006], [23.011], [25.002], [25.005], [25.011], [25.023], [26.005], [26.036], [27.008], [27.015], [27.104], [27.107], [27.203], [27.207], [27.215], [28.006], [28.009], [28.105], [28.107], [28.205], [28.215], [28.501], [28.503], [28.509], [28.519], [28.523], [28.704], [29.003], [29.016], [29.303], [29.404], [29.407], [29.501], [30.210], [30.213], [31.006], [47.108].

Wikiart.org (528 reproductions) : [01.008], [01.104], [01.106], [02.109], [02.125], [02.214], [03.002], [03.112], [03.203], [03.205], [03.208], [04.002], [04.004], [04.020], [04.021], [04.023], [04.031], [04.039], [04.042], [04.110], [04.111], [05.005], [05.010], [05.017], [05.018], [05.101], [05.201], [05.202 (recto)], [05.202 (verso)], [05.203], [05.207], [06.004], [06.010], [06.015], [06.018], [07.002], [07.003], [08.002], [08.004], [08.005], [08.102], [08.109], [08.206], [08.208], [08.209], [09.002], [09.003], [09.004], [09.006], [09.007], [09.010], [09.103], [09.109], [10.005], [11.002], [11.008], [11.009], [11.011], [11.012], [11.014], [11.016], [11.017], [11.018], [11.019], [11.024], [11.107], [11.109], [11.111],

[11.302], [11.303], [11.306], [11.308], [11.309], [11.310], [11.311], [11.314], [11.315], [11.316], [11.319], [11.320], [11.325], [11.326], [11.327], [11.328], [11.403], [11.404], [11.405], [11.407], [11.501], [11.502], [11.511], [11.601], [11.605], [11.609], [11.612], [11.614], [11.615], [11.616], [11.620], [11.621], [11.622], [12.001], [12.002], [12.003], [12.004], [12.008], [12.010], [12.011], [12.012], [12.014], [12.101], [12.104], [12.105], [12.106], [12.107], [12.204], [12.206], [12.207], [12.210], [12.301], [12.302], [12.303], [12.401], [13.002], [13.006], [14.005], [14.007], [15.001], [15.003], [15.005], [15.006], [15.007], [15.008], [15.009], [15.012], [15.103], [15.108], [15.201], [15.203], [15.204], [15.208], [15.209], [15.301], [15.302], [16.002], [16.003], [16.004], [16.005], [16.007], [16.008], [16.009], [16.010], [16.011], [16.014], [16.015], [16.016], [16.017], [16.019], [16.023], [16.024], [16.025], [16.028], [16.030], [16.033], [16.034], [16.035], [16.037], [16.038], [16.102], [16.103], [16.104], [16.106], [16.107], [16.108], [16.111], [16.112], [16.201], [16.203], [16.204], [16.207], [17.001], [17.002], [17.004], [17.005], [17.009], [17.011], [17.012], [17.013], [17.014], [17.017], [17.018], [17.019], [17.020], [17.021], [17.022], [17.024], [17.033], [17.037], [17.038], [17.039], [17.040], [17.046], [17.047], [17.048], [17.049], [17.052], [18.001], [18.004], [18.005], [18.007], [18.010], [18.012], [19.003], [19.004], [19.006], [19.010], [19.011], [19.012], [19.014], [19.015], [19.022], [19.025], [19.026], [19.101], [19.104], [19.106], [20.001], [20.109], [20.111], [20.113], [20.114], [20.118], [20.307], [21.001], [21.002], [21.003], [21.004], [21.006], [22.002], [22.102], [22.103], [22.104], [22.105], [22.106], [22.107], [22.112], [22.115], [22.117], [22.120], [22.206], [22.208], [22.209], [22.302], [22.303], [22.306], [22.307], [22.308], [22.309], [22.401], [22.402], [22.403], [22.404], [22.405], [22.406], [23.004], [23.007], [23.009], [23.010], [23.012], [23.013], [24.001], [24.002], [24.003], [24.004], [24.005], [24.006], [24.008], [24.009], [24.010], [24.011], [24.012], [24.014], [25.007], [25.012], [25.013], [25.014], [25.018], [25.019], [25.028], [25.029], [26.009], [26.010], [26.012], [26.013], [26.015], [26.023], [26.024], [26.025], [26.028], [26.033], [26.037], [26.038], [26.039], [26.042], [26.043], [26.046], [27.001], [27.010], [27.016], [27.017], [27.019], [27.020], [27.101], [27.103], [27.106], [27.110], [27.111], [27.201], [27.202], [27.212], [27.214], [28.001], [28.005], [28.014], [28.018], [28.019], [28.025], [28.103], [28.109], [28.201], [28.202], [28.204], [28.206], [28.208], [28.213], [28.214], [28.301], [28.304], [28.401], [28.406], [28.505], [28.506], [28.508], [28.511], [28.512], [28.514], [28.516], [28.521], [28.522], [28.524], [28.525], [28.526], [28.602], [28.603], [28.608], [28.612], [28.613], [28.615], [28.617], [28.619], [28.620], [28.701], [29.001], [29.004], [29.005], [29.007], [29.010], [29.011], [29.014], [29.015], [29.018], [29.019], [29.020], [29.021], [29.022], [29.026], [29.203], [29.302], [29.401], [29.403], [30.001], [30.002], [30.003], [30.006], [30.007], [30.008], [30.009], [30.011], [30.012], [30.014], [30.101], [30.102], [30.103], [30.104], [30.105], [30.108], [30.109], [30.111], [30.201], [30.203], [30.205], [30.206], [30.208], [30.209], [30.212], [31.003], [31.005], [31.010], [31.012], [31.013], [32.002], [32.003], [34.001], [34.002], [34.004], [34.006], [35.001], [35.005], [35.006], [35.007], [35.009], [35.010], [35.011], [35.012], [36.002], [36.007], [36.008], [36.009], [36.011], [36.012], [36.013], [36.014], [36.025], [36.031], [36.033], [37.001], [37.002], [37.003], [37.008], [37.010], [37.011], [37.013], [37.014], [37.015], [37.017], [37.019], [38.001], [38.003], [38.005], [38.007], [39.004], [39.006], [39.008], [39.009], [39.010], [40.001], [40.002], [40.003], [40.005], [40.006], [40.008], [40.010], [40.013], [40.015], [40.016], [40.016b (aquarelle)], [40.017], [40.018], [40.019], [41.001], [41.002], [41.003], [41.004], [41.007], [41.008], [41.010], [41.012], [41.015], [41.016], [42.003], [42.004], [42.008], [42.009], [42.010], [42.014], [42.015], [42.016], [42.018], [42.019], [42.020], [42.024], [42.026], [43.001], [43.004], [43.005], [43.006], [43.007], [43.008], [43.009], [44.002], [44.003], [44.004], [44.005], [44.006], [44.007], [44.008], [45.001], [46.001], [46.002], [46.004], [46.005], [46.010], [47.004], [47.101], [47.103], [47.104], [47.105], [47.106], [47.107], [47.201], [47.202], [47.204], [48.001], [48.003], [48.004], [48.005], [48.006].

The Web Gallery of Impressionism (30 reproductions) : [03.008], [03.108], [03.116], [05.006], [05.014], [05.025], [05.205], [06.003], [06.011], [06.016], [09.005], [09.008], [12.009], [12.209], [17.028], [22.108], [27.206], [28.405], [28.502], [29.102], [31.011], [32.001], [35.013], [36.005], [36.030], [36.035], [40.004], [47.203], [48.002], [51.002],

Gallerix.org : [11.112], [11.329], [11.611].

Wikimedia Commons (17 reproductions)

Usr : Coldcreation : [11.101], [12.201], [15.211], [16.018], [26.026], [28.614]., Usr : Daderot : [16.032], Usr : Dianaa : [16.020], Usr : Olpl : [02.208], [05.008], [05.023], [05.102], [05.110], [09.111], [12.013]., Usr : Lithoderm : [04.013], [06.001].

Reproductions d'après archives Bernheim-Jeune (20 reproductions) : [01.302], [02.122], [03.201], [04.019], [04.022], [05.001], [05.104], [05.105], [05.106], [08.112], [15.010], [16.206], [17.026], [19.013], [19.017], [20.107], [20.121], [20.302], [23.001], [28.003].

D'après catalogues Christie's (64 reproductions) : [01.114], [02.127], [02.211], [02.212], [03.101], [03.207], [04.032], [08.103], [09.105], [10.004], [11.004], [11.005], [11.301], [11.312], [11.313], [11.602], [11.619], [12.006], [12.404], [13.005], [14.001], [16.022], [16.205], [17.030], [17.031], [18.008], [18.011], [19.008], [19.024], [20.101], [20.122], [20.123], [20.304], [20.305], [22.114], [22.121], [22.211], [22.301], [24.013], [25.004], [26.041], [26.044], [27.011], [28.007], [28.022], [28.207], [28.606], [28.702], [28.705], [29.101], [29.202], [30.112], [30.211], [31.002], [35.014], [36.022], [36.036], [37.005], [39.001], [39.015], [40.012], [42.001], [42.013], [42.021],

D'après catalogues Sotheby's (34 reproductions) : [02.205], [03.009], [03.110], [04.101], [05.011], [12.208], [17.003], [18.014], [20.105],

[22.119], [22.311], [24.007], [25.017], [26.017], [26.029], [26.030], [27.002], [28.203], [28.303], [28.305], [28.507], [28.515], [28.609], [30.204], [34.003], [34.005], [36.023], [37.009], [40.014b (dessin)], [41.014], [42.005], [42.006], [42.017], [46.011].

D'après catalogue Phillips : [17.042]. **D'après catalogue Artcurial :** [02.117].

Photos de François Blondel et de l'équipe VisiMuZ (577 reproductions) : [00.001], [00.002], [00.004], [00.005], [00.008], [00.009], [00.011], [00.012], [00.017], [00.020], [00.021], [00.022], [00.023], [00.024], [01.001], [01.002], [01.003], [01.004], [01.005], [01.006], [01.007], [01.009], [01.010], [01.011], [01.101], [01.102], [01.103], [01.105], [01.106], [01.107], [01.108], [01.109], [01.110], [01.111], [01.112], [01.113], [01.115], [01.117], [01.118], [01.119], [01.120], [01.201], [01.202], [01.301], [01.302], [01.303], [01.304], [02.001], [02.002], [02.003], [02.004], [02.005], [02.101], [02.102], [02.103], [02.104], [02.105], [02.106], [02.107], [02.108], [02.110], [02.111], [02.112], [02.113], [02.114], [02.115], [02.116], [02.118], [02.119], [02.120], [02.121], [02.123], [02.124], [02.126], [02.128], [02.129], [02.130], [02.201], [02.202], [02.203], [02.204], [02.206], [02.207], [02.209], [02.210], [02.213], [02.215], [03.001], [03.003], [03.004], [03.005], [03.006], [03.007], [03.102], [03.103], [03.104], [03.105], [03.106], [03.107], [03.111], [03.114], [03.115], [03.118], [03.202], [03.204], [03.206], [03.210], [03.211], [03.212], [04.001], [04.003], [04.005], [04.006], [04.007], [04.008], [04.009], [04.010], [04.011], [04.012], [04.014], [04.015], [04.016], [04.017], [04.018], [04.024], [04.025], [04.026], [04.027], [04.028], [04.033], [04.034], [04.035], [04.036], [04.037], [04.038], [04.040], [04.041], [04.102], [04.104], [04.105], [04.106], [04.107], [04.108], [04.109], [04.112], [04.113], [04.114], [04.115], [05.002], [05.003], [05.004], [05.007], [05.012], [05.013], [05.015], [05.016], [05.019], [05.020], [05.021], [05.026], [05.107], [05.108], [05.109], [05.206], [05.208], [06.002], [06.005], [06.006], [06.007], [06.008], [06.009], [06.012], [06.013], [06.014], [06.017], [07.001], [08.101], [08.104], [08.105], [08.107], [08.108], [08.110], [08.111], [08.203], [08.204], [08.205], [08.207], [09.001], [09.009], [09.101], [09.107], [09.108], [10.001], [10.006], [10.007], [10.008], [10.009], [10.010], [10.013], [11.001], [11.003], [11.006], [11.007], [11.013], [11.015], [11.020], [11.021], [11.022], [11.023], [11.025], [11.102], [11.103], [11.104], [11.105], [11.108], [11.113], [11.201], [11.304], [11.305], [11.317], [11.318], [11.321], [11.322], [11.323], [11.324], [11.332], [11.333], [11.401], [11.402], [11.406], [11.510], [11.603], [11.604], [11.606], [11.607], [11.608], [11.610], [11.613], [11.617], [11.618], [12.005], [12.007], [12.102], [12.103], [12.108], [12.109], [12.110], [12.111], [12.202], [12.203], [12.205], [12.211], [12.402], [12.403], [12.405], [12.406], [13.001], [13.003], [13.004], [14.006], [14.008], [15.002], [15.004], [15.101], [15.102], [15.104], [15.105], [15.106], [15.107], [15.109], [15.110], [15.202], [15.205], [15.206], [15.207], [15.210], [15.303], [16.001], [16.006], [16.012], [16.013], [16.021], [16.026], [16.027], [16.029], [16.031], [16.036], [16.039], [16.040], [16.101], [16.105], [16.109], [16.202], [17.006], [17.007], [17.010], [17.015], [17.016], [17.023], [17.025], [17.029], [17.032], [17.034], [17.035], [17.036], [17.041], [17.043], [17.044], [17.045], [17.050], [17.051], [18.002], [18.003], [18.006], [18.009], [18.015], [19.002], [19.009], [19.018], [19.021], [19.023], [19.102], [19.108], [20.004], [20.006], [20.007], [20.008], [20.009], [20.011], [20.102], [20.104], [20.106], [20.108], [20.110], [20.116], [20.117], [20.119], [20.120], [20.201], [20.301], [20.303], [20.309], [22.001], [22.004], [22.109], [22.113], [22.118], [22.202], [22.205], [22.210], [22.212], [22.310], [22.312], [22.313], [23.002], [23.005], [23.008], [25.001], [25.003], [25.006], [25.008], [25.009], [25.010], [25.015], [25.020], [25.021], [25.022], [25.024], [25.025], [25.026], [25.027], [25.030], [25.031], [25.032], [25.033], [25.035], [25.036], [25.037], [25.038], [26.001], [26.002], [26.003], [26.004], [26.006], [26.007], [26.008], [26.011], [26.014], [26.016], [26.018], [26.019], [26.020], [26.021], [26.022], [26.027], [26.031], [26.032], [26.034], [26.035], [26.040], [26.045], [27.003], [27.004], [27.005], [27.006], [27.007], [27.009], [27.012], [27.013], [27.014], [27.105], [27.108], [27.109], [27.112], [27.204], [27.205], [27.208], [27.209], [27.210], [27.213], [27.216], [27.217], [28.002], [28.004], [28.008], [28.010], [28.011], [28.012], [28.013], [28.015], [28.016], [28.017], [28.020], [28.023], [28.024], [28.101], [28.102], [28.104], [28.106], [28.108], [28.207], [28.209], [28.211], [28.212], [28.216], [28.217], [28.302], [28.306], [28.402], [28.403], [28.404], [28.407], [28.408], [28.504], [28.510], [28.513], [28.517], [28.518], [28.520], [28.527], [28.601], [28.604], [28.605], [28.607], [28.610], [28.611], [28.616], [28.618], [28.703], [28.706], [29.002], [29.006], [29.008], [29.009], [29.012], [29.013], [29.017], [29.023], [29.024], [29.025], [29.027], [29.103], [29.104], [29.201], [29.204], [29.205], [29.206], [29.301], [29.402], [29.405], [29.502], [29.503], [30.004], [30.005], [30.010], [30.013], [30.106], [30.107], [30.110], [30.113], [30.202], [30.207], [31.001], [31.004], [31.007], [31.009], [33.001], [33.002], [33.003], [33.004], [33.005], [33.006], [35.002], [35.003], [35.004], [35.008], [36.001], [36.003], [36.004], [36.006], [36.010], [36.015], [36.016], [36.017], [36.018], [36.019], [36.020], [36.021], [36.024], [36.026], [36.027], [36.028], [36.029], [36.032], [36.034], [37.004], [37.006], [37.007], [37.012], [37.016], [37.018], [38.002], [38.004], [38.006], [38.008], [39.002], [39.003], [39.005], [39.007], [39.011], [39.012], [39.013], [39.014], [39.016], [40.007], [40.009], [40.011], [40.014], [40.020], [41.005], [41.006], [41.009], [41.011], [41.013], [42.007], [42.011], [42.012], [42.022], [42.023], [42.025], [42.027], [43.002], [43.003], [44.001], [44.002], [44.009], [44.010], [46.003], [46.006], [46.007], [46.008], [46.009], [47.001], [47.002], [47.003], [47.102], [47.205], [51.001].

Certaines des reproductions ont également été créées par VisiMuZ à partir de très anciens catalogues de ventes de l'Hôtel Drouot, de ventes des années 1960 ou antérieures ou encore du Répertoire des Biens Spoliés durant la Seconde Guerre mondiale (RBS).

Les deux photographies (chapelle de Vence et tombe de Matisse) du chapitre 8 ont été prises par l'auteur.

François Blondel

Centralien de Lyon, François Blondel a d'abord été chef d'entreprise. Dans le même temps, attaché à la transmission des savoirs, il a exercé comme professeur associé auprès des étudiants de l'École centrale de Lyon. En 2011, il a embrassé une nouvelle carrière d'historien de l'art et auteur de livres beaux arts, et fondé les éditions VisiMuZ. Il a ainsi écrit et publié plus de dix ouvrages sur la peinture, de la Renaissance à l'art moderne, dans lesquels les reproductions sont mises à l'honneur et en perspective avec le texte. Ce catalogue de l'œuvre peint de Matisse est l'aboutissement d'un projet longuement mûri et travaillé, finalisé pour le 70^e anniversaire de la mort de l'artiste.

Quelques publications [à retrouver sur <https://www.visimuz.com>]

Beaux livres reliés

- *Suzanne Valadon, la liberté sans concession*, VisiMuZ Éditions, 2023, 208 pages, 306 reproductions.
- *Albert Marquet, ses voyages, sa vie, son œuvre*, VisiMuZ Éditions, 2021, 2023 (2^e éd.), 185 pages, 305 reproductions.

Livres numériques (VisiMuZ Éditions)

- *Histoire du nu féminin dans la peinture européenne*, 2021, 3 tomes parus, 1350 reproductions.
- *Catalogue raisonné de l'œuvre peint de Georges Seurat*, 2020, 230 reproductions.
- *Van Gogh – Années parisiennes*, 2019, 226 reproductions.
- *Gustav Klimt, entre femmes et paysages*, 2017, 160 reproductions.
- *Modigliani*, tome 1, 2016 et tome 2, 2017, 330 reproductions.
- *Et... les peintres ont croisé douze dieux*, 2016, 220 reproductions.

Hélène Ivanoff

Hélène Ivanoff est agrégée d'histoire, docteure en histoire et civilisations, chercheuse associée à l'EHESS. En tant qu'historienne indépendante spécialisée dans les recherches de provenance, elle a contribué à la restitution de tableaux spoliés sous la Seconde Guerre mondiale. Historienne de l'art, elle est l'auteure de plusieurs publications sur le marché de l'art et les avant-gardes, notamment Matisse et Kirchner.

Publications

- Julia Drost, Hélène Ivanoff, Denise Vernerey-Laplace (dir.), *Arts et politiques. Le marché de l'art entre France et Allemagne de l'Entre-deux-guerres à la Libération*, Heidelberg, arthistoricum.net, 2022 [Passages online, Tome 13].
- Denise Vernerey-Laplace, Hélène Ivanoff (dir.), *Les artistes et leurs galeries (1900-1950). Paris-Berlin*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen-Le Havre, (t. 1 : Paris 2018, t. 2 : Berlin, 2020).
- Contributions au *Tout Matisse* dirigé par Claudine Grammont (Paris, Laffont, 2018) et à la publication dirigée par Marie-Thérèse Pulvéris de Séligny sur les collections du musée Matisse de Nice, *Matisse, palette d'objets*, Paris, Artlys, 2016.